



**STRONGER
TOGETHER**



Erasmus+

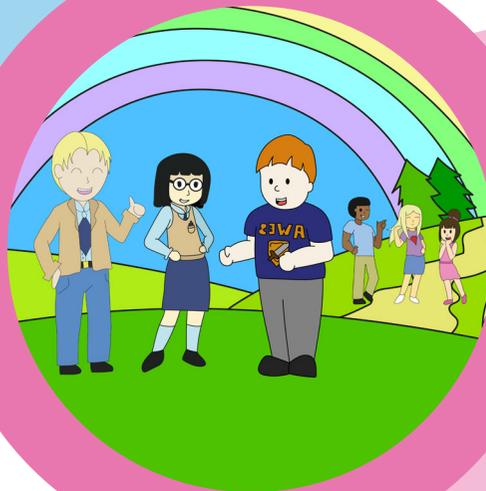


TABLE DES MATIÈRES

Stronger Together Programme

| | |
|-------------------------------|-----------|
| STRONGER TOGETHER | |
| Introduction | 3 |
| LES CINQ MODULES | 4 |
| ÉTHIQUE | 5 |
| ACTIVITÉS | |
| activités 1 | 10 |
| activités 2 | 12 |
| activités 3 | 14 |
| MAÎTRISE DE SOI | 24 |
| ACTIVITÉS | |
| activités 1 | 28 |
| activités 2 | 30 |
| activités 3 | 31 |
| INCLUSION ET DIVERSITÉ | 35 |
| ACTIVITÉS | |
| activités 1 | 38 |
| activités 2 | 39 |
| activités 3 | 41 |

| | |
|---|-----------|
| PENSÉE CRITIQUE | 45 |
| ACTIVITÉS | |
| activités 1 | 48 |
| activités 2 | 50 |
| activités 3 | 52 |
| PRÉVENTION ET RÉOLUTION DES CONFLITS | 58 |
| ACTIVITÉS | |
| activités 1 | 63 |
| activités 2 | 66 |
| activités 3 | 67 |
| Glossaire | 75 |
| LES RÉFÉRENCES | 77 |

AVERTISSEMENT

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

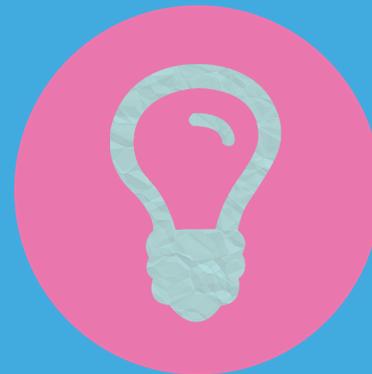
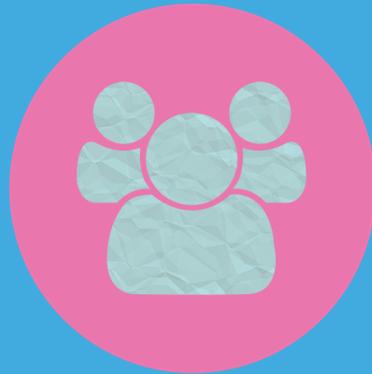
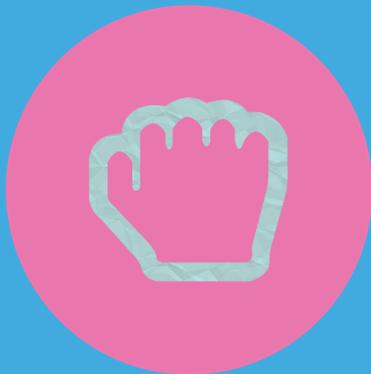


Introduction

Stronger Together propose un programme composé de 5 modules, que les enseignant-e-s peuvent utiliser en classe, afin de faciliter le dialogue sur l'inclusion sociale, la pensée critique, l'éthique et la maîtrise de soi, en vue de contribuer finalement à prévenir la radicalisation. Le programme doit permettre aux enseignant-e-s d'animer les débats et d'accroître les compétences des élèves sur ces sujets, qui manquent actuellement de matériel pédagogique destiné aux enfants du deuxième cycle de l'enseignement primaire dans de nombreux pays. Le programme comporte également un jeu digital. Ensemble, le programme et le jeu permettent la mobilisation des enseignant-e-s, des élèves et de leurs parents, prolongeant ainsi la discussion en dehors de la classe. Cela peut contribuer à un plus large échange d'idées et de perspectives différentes sur le sujet. Le programme allie le jeu digital à des méthodes et outils d'apprentissage plus classiques, contribuant ainsi à l'éducation digitale des élèves et des enseignant-e-s, tout en montrant comment le numérique peut soutenir l'éveil sociale et le travail d'équipe.

Le programme comporte cinq modules et des activités qui y sont liées. Pour en savoir plus sur le projet et pour savoir comment mettre en œuvre le programme et le jeu digital en classe, veuillez consulter le manuel Stronger Together ([lien](#)).

LES CINQ MODULES



Éthique

Programme

Vivre ensemble nécessite des règles et des valeurs partagées. Les règles sont généralement établies par la loi ou par des règlements, elles doivent être respectées, sous peine de sanctions. Parmi les valeurs fondamentales de nos sociétés démocratiques européennes figurent la liberté, le respect, l'égalité, l'État de droit et la séparation des pouvoirs. Les règles et les valeurs ne sont pas statiques, mais peuvent évoluer à travers un débat démocratique. L'éthique consiste à faire des choix et à agir selon ce que nous croyons juste, conformément à nos convictions (liberté, responsabilité) et aux règles et valeurs de la société qui nous héberge (respect, État de droit).

01
MODULE



Contenu

Module 1

| | |
|-----------------------------------|-----------|
| MORALITÉ | |
| Message clé | 5 |
| INTRODUCTION | 6 |
| Objectifs principaux | 7 |
| INSTRUCTIONS | 8 |
| Guidance et conseils pédagogiques | 10 |
| ACTIVITÉS | |
| Activité 1 | |
| Jeu du dilemme | 10 |
| Activité 2 | |
| Qu'est-ce que la justice ? | 12 |
| Activité 3 | |
| Les règles | 14 |
| RÉCAPITULATIF | |
| Réaction | 15 |
| Révision | 16 |
| CONCLUSION | 16 |
| ÉVALUATION | 17 |
| RESSOURCES | 17 |

Introduction

L'Europe est actuellement confrontée à des défis importants liés aux difficultés socio-économiques, au nationalisme, au radicalisme et à la méfiance envers les processus démocratiques. Ces défis peuvent représenter des menaces pour la paix, la démocratie, la liberté et la tolérance.

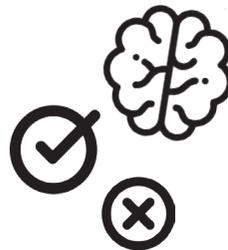
L'éducation et la formation peuvent aider à faire face à ces menaces en renforçant le respect mutuel et en promouvant les valeurs fondamentales. L'éducation à la citoyenneté a un rôle particulier à jouer, en contribuant à transmettre les règles et valeurs communes d'un groupe (d'une société) d'une génération à l'autre. Dans ce contexte, grâce à la maîtrise de soi et à la pensée critique, l'éthique individuelle peut être confortée, en particulier chez les élèves.

Il est important de comprendre que le respect du droit, des règles communes et démocratiques, est un atout non seulement pour la société, mais également pour l'individu, car il conduit à une société démocratique dans laquelle chacun peut vivre en paix (inclusion et diversité).

L'éducation est intrinsèquement liée au développement et à l'évolution des individus dans un contexte social inclusif.

Toutes les formes de pédagogies responsables profitent

non seulement aux individus eux-mêmes, mais également à la société dans son ensemble. L'éducation à l'éthique a cependant des liens particuliers avec la vitalité de la société et de ses institutions.



À l'école, l'éducation à l'éthique est étroitement liée à :

La maîtrise de soi

L'éducation à l'éthique s'appuie sur le développement de la maîtrise de soi : développement personnel (confiance en soi, responsabilité et maîtrise des émotions) ; communiquer et écouter ; collaboration avec les autres.

L'inclusion et la diversité

L'éducation à l'éthique (civisme) permet de s'ouvrir à la diversité au sein de l'école. Apprendre et comprendre les règles qui régissent le vivre-ensemble facilite les relations sociales à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de l'école et crée un contexte d'égalité et de non-discrimination.

La pensée critique

L'éthique est également liée au développement de l'esprit critique des élèves. L'esprit critique aide à exercer notre jugement et notre compréhension du monde qui nous entoure, grâce à la gestion de l'information et à l'utilisation appropriée des sources.



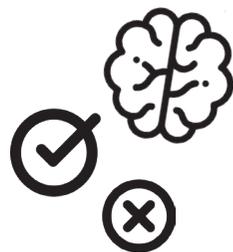
Prévention de la radicalisation

Les écoles sont en première ligne pour contribuer à éradiquer les idées fausses et les informations fallacieuses qui sont à l'origine des discours de haine et des replis identitaires, en aidant les enfants à développer l'empathie, l'estime et le respect des différences culturelles.

Objectifs principaux

Le contenu et le matériel proposés dans ce programme éducatif (et donc dans le présent module de formation sur l'éthique), ainsi que le jeu digital, ont pour objectif de fournir aux enseignant·e·s et aux éducateur·trice·s un ensemble d'instruments prêts à l'emploi qui guidera de manière cohérente l'éducation à la prévention de la radicalisation.

Les 5 thèmes du programme (éthique, maîtrise de soi, inclusion et diversité, pensée critique, prévention et résolution de conflits) sont des ingrédients importants d'une société inclusive. Ils devraient être assimilés à un stade précoce du développement personnel. Stronger Together propose une méthode pour les enseigner de manière cohérente et adaptée (voir informations complémentaires dans le manuel pédagogique).



Plus particulièrement, pour ce module sur l'éthique, les objectifs principaux sont :

Développement des compétences morales : comprendre l'importance du respect des règles et des valeurs, y compris la bienveillance, la vertu et la courtoisie ; promouvoir des valeurs universelles, notamment la paix, la justice, la liberté, la démocratie, les droits de l'homme, la responsabilité, le respect d'autrui (voir aussi le module « Inclusion et diversité »).

Respect des règles et des règlements : porter un jugement raisonné grâce à un esprit indépendant et critique (voir aussi le module « Pensée critique ») à partir de multiples perspectives ; et la capacité de discerner le sens et les valeurs inhérentes aux choix de vie de manière objective et rationnelle et de faire des jugements raisonnables, en tenant compte des règles et des réglementations.

« Vivre ensemble » dans la diversité au sein de la société en tant que citoyen actif : prendre des décisions rationnelles et responsables avec enthousiasme dans différents domaines, s'engager à vivre en bons termes avec les autres et à devenir des « citoyens européens / mondiaux » informés et responsables (voir aussi le module « prévention et résolution de conflits »).

Être capable de combiner correctement choix individuels et responsabilité : renforcer la confiance en soi et la compréhension de son rôle, de ses responsabilités, de ses droits et de ses obligations dans une communauté (voir aussi le module « Maîtrise de soi »)

Références académiques

En Fédération Wallonie Bruxelles (FWB), le cadre pédagogique principal auquel se rattachent les 5 modules du programme « Stronger Together » est le cours de philosophie et citoyenneté (CPC), qui concerne largement l'enseignement primaire.

On peut notamment mentionner les compétences fondamentales suivantes :

- Construire une pensée autonome et critique
- Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre
- Construire la citoyenneté dans l'égalité en droits et en dignité
- S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique

Ces compétences fondamentales sont déclinées en compétences spécifiques et savoirs à acquérir, auxquels le programme « Stronger Together » peut contribuer.

Références : <http://www.enseignement.be/index.php?page=0&navi=4033>

<http://www.enseignement.be/index.php?page=24737&navi=295>

Instructions

Eduquer à l'éthique signifie aider les élèves à adopter un état d'esprit approprié, à faire des choix éclairés et à les mettre en pratique de manière permanente.

Les étapes qui mènent à cette attitude sont les suivantes :

-  Sensibiliser l'enfant à la nécessité de mettre en place / accepter les limites et les règles et les respecter ;
-  Expliquer les raisons de ces limites (règles sociétales et valeurs) ;
-  Amener l'enfant à pouvoir fixer lui-même des limites et d'agir en conséquence (morale personnelle);
-  Amener l'enfant à pouvoir se fixer ses propres limites et à agir en conséquence (morale personnelle) ;
-  Sensibiliser l'enfant aux raisons d'agir de manière cohérente avec les limites sociales et personnelles, ainsi qu'aux conséquences liées à leur non-respect ;

L'enseignant-e pour sa part devrait agir avec conscience personnelle, adhérer aux règles de la société et faire preuve d'un comportement cohérent et exemplaire ; les enfants imiteront plus volontiers ses actes que ses pa-

roles.

Les activités ci-dessous sont proposées pour permettre aux élèves de travailler sur leurs concepts de valeurs et d'éthique.

Trois activités différentes sont proposées :

Jeu du dilemme - Un dilemme « moral » est un choix difficile dans une situation particulière où des contradictions peuvent apparaître entre différentes règles, valeurs ou concepts moraux (personnels et / ou sociétaux).

Qu'est-ce que la justice ? - Dans cette activité, les élèves comprendront que :
 a) certains actes peuvent sembler justes pour une personne et injustes pour d'autres ; b) la justice, les lois et les règles aident à identifier ce qui est considéré comme bien ou juste ; c) il y a une différence entre punition et vengeance.

Les règles - Cette activité implique une discussion entre les élèves sur l'importance des règles liées à l'éthique dans la société.



Instructions

L'introduction au thème prendra la forme d'un dialogue, avec comme point de départ les connaissances propres des élèves sur le sujet. Les mots clés issus des échanges entre élèves seront écrits sur des post-it et collés sur un poster. L'enseignant-e guidera les élèves dans leurs débats et ajoutera des connaissances aux discussions, le cas échéant.

L'enseignant-e explique que le sujet d'aujourd'hui est l'éthique. Si nécessaire (en fonction de l'âge), l'enseignant-e peut introduire le thème en deux minutes, en se référant au message clé et aux objectifs (ci-dessus), sans perdre de vue les activités proposées (ci-dessous).

L'enseignant-e colle ensuite une affiche (A3 ou plus grande) ou utilise le tableau pour écrire le thème du module : Éthique. L'enseignant-e distribue des post-it et demande aux élèves de réfléchir par paires (ceux assis côte à côte) à la question suivante : qu'est-ce que l'éthique pour vous ? Ils ont deux minutes pour discuter de la question. Les élèves notent des mots-clés au fil de leur conversation. Ensuite, l'enseignant-e leur demande de se rassembler par paires adjacentes (ils sont donc maintenant quatre), de discuter de leurs définitions et de rédiger de nouveaux mots-clés, le cas échéant. Les élèves ont encore une minute pour cela.

Ensuite, l'enseignant-e lance une discussion de classe de dix minutes en posant la question suivante : Qu'est-ce que l'éthique pour vous ? Pendant que les élèves exposent leur compréhension du thème, des mots-clés sont ajoutés à l'affiche. L'enseignant-e participe activement au débat, apporte des contributions qui recadrent la discussion et invite les élèves à approfondir leur réflexion sur le sujet.

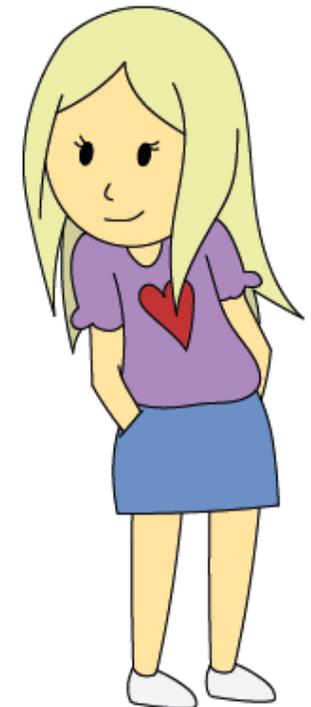
L'enseignant-e peut inviter les élèves à réfléchir à des questions telles que :

Qu'est-ce qui est juste et qu'est-ce qui est injuste pour toi ? Peux-tu donner quelques exemples ?

et

Qu'est-ce qu'une règle d'après toi ?
Peux-tu donner quelques exemples ?

Sur la base des commentaires formulés par les élèves, l'enseignant-e peut proposer une synthèse et une définition de l'éthique, en s'inspirant des contributions des élèves et des concepts mentionnés ci-dessus.



En fonction de l'activité choisie, expliquez ce qu'est un « dilemme moral » (activité 1), ce que signifie « justice » (activité 2) ou « règle » (activité 3).

Jeu du dilemme : « Je vous invite à imaginer que vous êtes impliqués dans une situation où il est difficile de savoir ce qui est correct / juste / bon de faire. Il se peut que de véritables « bonnes » réponses n'existent pas dans cette situation. Il s'agit plutôt d'un choix à faire entre différents impératifs moraux et de choisir celui qui vous semble le plus important. »

Justice : « Je vous invite à voir des diapositives et à répondre à des questions. Vous devez répondre sincèrement, réfléchir à ce que vous ressentez et à ce que vous pensez être correct (juste / bon) ou non. »

Les règles : « Une règle est un principe ou une procédure régissant la conduite ou l'interaction entre des personnes. Dans notre activité, je vous donne une carte avec une « situation » ou un « sujet ». Vous devez écrire 3 règles sur cette situation / sujet, 3 sanctions et me dire qui, à votre avis, doit superviser la mise en œuvre des règles. »

Guidance et conseils pédagogiques

Les méthodes d'apprentissage proposées sont :

-  Activités en face à face (généralement en groupe)
-  Activités ludiques
-  Jeu de rôle

ACTIVITÉ 1

Jeu du dilemme

4^{ème} primaire



45 min.



Une craie pour tracer une ligne sur le sol.



En classe

Préparation et explication de l'activité

L'enseignant-e dit quelque chose comme : « Je vous invite à imaginer que vous faites face à une situation difficile et à décider de ce que vous pensez être correct / juste / bien de faire. Il se peut que de véritables « bonnes » réponses n'existent pas dans cette situation. Il s'agit plutôt d'un choix à faire entre différents impératifs moraux et de choisir celui qui vous semble le plus important. »

Après cela, l'enseignant-e trace une ligne sur le sol de la salle de classe, un côté symbolise : « Je suis d'accord », l'autre côté symbolise : « Je ne suis pas d'accord ». Plus les élèves s'éloignent de la ligne, plus fermement ils sont ou ne sont pas d'accord avec l'affirmation. Ils doivent pouvoir expliquer pourquoi ils sont en accord ou en désaccord avec l'affirmation.

t

Instructions

L'enseignant·e lit à haute voix de courtes histoires qui se terminent par une affirmation, à savoir :

A) Géorgia est une très bonne élève en mathématiques qui fait bien ses devoirs, mais perd ses moyens à cause du stress lors des épreuves importantes. Par conséquent, il est normal qu'elle triche un peu.

B) Tu surprends un garçon en train de voler un camarade de classe, mais plutôt que de garder l'argent pour lui-même, il en fait don à un orphelinat local. Tu sais que cet orphelinat lutte pour obtenir des fonds et que cet argent permettra aux enfants de recevoir de la nourriture, des vêtements et des soins médicaux appropriés. Si tu dénonces le méfait, l'argent sera repris à l'organisation et rendu à ton camarade de classe. C'est donc OK de ne rien dire.

C) Tu es coincé·e avec trente personnes sur un canot de sauvetage ne pouvant contenir que sept personnes. Personne ne peut diriger cette lourde embarcation et elle va couler, provoquant la noyade de tous ceux·celles qui s'y trouvent. Tu penses que tu peux sauver quelques personnes, en jetant tout le monde à la mer, sauf les rameurs les plus robustes. Il serait dès lors moralement permis de sauver certaines personnes en jetant les autres par-dessus bord, sachant que, si tu ne le fais pas, tout le monde, y compris ceux qui sont jetés par-dessus bord, se serait noyé de toute façon.

D) Tu voudrais acheter un nouveau smartphone. Au magasin, tu viens de trouver ton modèle préféré, mais une personne derrière toi explique que cette marque fabrique des appareils grâce au travail de jeunes enfants exploités 18 heures par jour. Tu ne peux pas changer le monde

et tu l'achètes quand même.

E) Ton ami et toi êtes bloqués sur une île. Malheureusement, vous êtes tous les deux mortellement malades. Il se trouve que vous avez un antibiotique qui peut soigner votre maladie. Malheureusement, il y a juste assez d'antibiotique pour sauver une seule personne. Comment ton ami et toi pourriez choisir lequel d'entre-vous prendra l'antibiotique ? Tu prends l'antibiotique, même si tu te sens coupable de la mort de ton ami, car si aucun de vous ne l'avait pris, vous seriez morts tous les deux.

Pour chaque question, les élèves se positionnent de part et d'autre de la ligne et l'enseignant·e demande à quelques élèves d'expliquer pourquoi ils·elles sont d'accord ou pas.

Pour stimuler le débat sur les valeurs parmi les élèves, l'enseignant·e peut poser des questions telles que

Qu'est-ce qui est juste et qu'est-ce qui est injuste d'après toi ?
Peux-tu donner quelques exemples ?

Qu'est-ce qu'une règle pour toi ? S'il te plaît, donne un exemple.

Clarifie les concepts : limites, règles, morale, équité...

Pertinence de l'activité par rapport au thème

Cet exercice peut être utilisé comme introduction au thème sur l'éthique. L'éthique consiste à faire des choix et à agir conformément à ce que nous croyons juste, conformément à nos convictions, aux règles et aux valeurs de la société. Les dilemmes moraux montrent que ce n'est pas toujours facile et que des réponses véritablement « correctes » peuvent ne pas exister dans certaines situations, mais qu'il s'agit plutôt de faire un choix entre différents impératifs moraux.

Résultats attendus

Cette activité formera les élèves à réfléchir sur leurs propres valeurs morales et à écouter leurs camarades de classe. Elle peut les préparer à une meilleure compréhension des concepts tels que: limites, règles, morale, équité...

Commentaires

Cette activité peut être adaptée à différents groupes d'âge.



ACTIVITÉ 2

Qu'est-ce que la justice ?

5^{ème} primaire



50 min.



Une présentation PowerPoint, un ordinateur, un projecteur, l'histoire du Roi 33, des questionnaires d'évaluation et des stylos



En classe

Explication de l'activité

Le poster créé au début du module peut être un élément de référence pour les élèves au cours de l'activité, sur lequel ils peuvent revenir s'ils doivent se rappeler comment définir le thème.

Avant de lancer le PowerPoint, l'enseignant-e choisit 3 élèves qui liront le rôle de 3 animaux apparaissant dans les diapositives : Sofia la girafe, Bibi l'ours et Yoyo le lapin (vous êtes libre de changer le nom des personnages). Pour chaque diapositive, l'enseignant-e invite les élèves à poser des questions et à proposer des réponses, tout en surveillant le timing.

Dans cet atelier, le rôle de l'enseignant-e consiste à faciliter le débat.

Instructions

PROJECTION DES DIAPOSITIVES ET ATELIER

Dans cet exercice, pour s'assurer que tout le monde participe, les élèves pourraient avoir, par exemple, une minute pour discuter des questions avec leur voisin·e avant de commencer la discussion en groupe.

L'enseignant·e commence en invitant les élèves à regarder des diapositives et à répondre aux questions qui s'y réfèrent. Il est important que les élèves répondent sincèrement, réfléchissent à ce qu'ils ressentent et à ce qu'ils pensent être juste ou pas.

Diapositive 1. Introduction.

Diapositive 2. Les personnages animés se présentent aux enfants.

Diapositive 3.

Yoyo demande aux élèves : Est-ce que quelqu'un t'a déjà dit que tu étais injuste ? Pourquoi ?

Encouragez les élèves à donner des exemples de leur vie quotidienne (par exemple, à l'école, à la maison, en amitié)

Bibi demande aux élèves : Qu'est-ce qu'une personne juste ?

Les élèves donnent leur sens du mot juste. Au besoin, l'enseignant·e pose des questions supplémentaires en fonction des commentaires des élèves et essaie de les orienter dans leur définition du mot.

Diapositive 4.

Bibi demande : Qui détermine ce qui est juste ou injuste ?

Discutez avec les élèves de cette question. Les réponses peuvent dépendre de la situation (en classe, à la maison, entre amis).

Yoyo demande: Est-ce que quelque chose qui te semble juste peut être vu

comme injuste par quelqu'un d'autre ?

Encouragez les élèves à donner des exemples de situations dans lesquelles certains actes peuvent être considérés comme justes pour une personne et injustes pour une autre. Le but de cette question est de faire comprendre aux élèves que les situations peuvent être perçues de manières différentes.

Diapositive 5.

Sofia demande: Est-ce que quelqu'un a le droit d'être injuste ?

En guise de question supplémentaire, l'enseignant·e peut demander aux enfants : « Pouvez-vous parfois justifier un comportement injuste ? »

Yoyo demande: La vengeance peut-elle être juste ?

Diapositive 6.

Veillez vous asseoir et écouter l'histoire du Roi 33.

Vous pouvez trouver l'histoire dans les Ressources additionnelles.

L'enseignant·e et/ou les élèves peuvent lire l'histoire à haute voix devant la classe. Après la lecture, l'enseignant·e s'assure que les élèves ont bien compris l'histoire. Si nécessaire, il-elle lit l'histoire une nouvelle fois ou demande aux enfants de résumer. L'enseignant·e peut expliquer les parties mal comprises / non comprises par les élèves.

Diapositive 7.

Les élèves répondent aux questions liées à l'histoire du Roi 33.

Bibi demande : si tu avais été dans la peau du canari, qu'aurais-tu fait ?

Sofia demande: Le Roi 33 a-t-il pris une décision juste / bonne pour tout le monde ?

Yoyo demande: Si tu avais été dans la position du poisson rouge, qu'aurais-tu fait ?

Diapositive 8. Les salutations.

Pertinence de l'activité par rapport au thème

Cet exercice, et en particulier l'histoire du Roi 33, révèle que nous sommes parfois en désaccord sur ce qui est juste et injuste (mal, mauvais), car nos convictions individuelles peuvent diverger, de même que notre perception des faits. Les valeurs, les règles et les juges sont supposés faciliter le consensus à cet égard. Mais la justice est une discipline délicate car il existe des différences entre les peuples (culturelles, morales, sociales, âge, capacités, etc.) et une stricte égalité de traitement pour tous peut conduire à des catastrophes. En fait, l'égalité de traitement s'applique dans des situations comparables.

Résultats attendus

Grâce à cet atelier, les élèves peuvent comprendre que :

-  Certains actes peuvent être justes pour une personne et injustes pour une autre.
-  La justice, les lois et les règles aident à identifier ce qui est juste ou bon, ainsi que notre moralité et notre esprit critique, qui nous aident à mieux respecter notre intégrité et celle des autres.
-  Rien n'est parfait, la justice est une discipline délicate, il y a une différence entre « juste » et « meilleur » ou « mal » et « pire ».

ACTIVITÉ 3

Rules

6th grade



50 min.



Stylos, papiers et une carte pour chaque groupe de 5 enfants avec une situation ou une activité sur chaque carte.



en classe

Instructions

Le poster créé au début du module peut être un élément de référence pour les élèves au cours de l'activité, sur lequel ils peuvent revenir s'ils doivent se rappeler comment définir le thème.

L'enseignant-e commence par dire : « Une règle est un principe ou un procédé régissant la conduite ou l'interaction entre des personnes. Dans notre activité, je vous donne une carte avec une « situation » ou un « sujet ». Vous devez écrire 3 règles sur cette situation / sujet, 3 sanctions et définir qui, à votre avis, doit superviser la mise en œuvre des règles. »

Les enfants sont regroupés par cinq et chaque groupe reçoit une fiche avec une situation ou une activité « Règles pour... ».

Instructions

Atelier

ÉTAPE 1 (max. 10 min.)

Les enfants travaillent en groupe et identifient :

Trois règles qui devraient s'appliquer selon eux à la situation ou à l'activité décrite sur leur carte ;

Trois sanctions ou pénalités en cas de violation des règles ;

Qui supervise la mise en œuvre des règles.

ÉTAPE 2 (max. 10 min.)

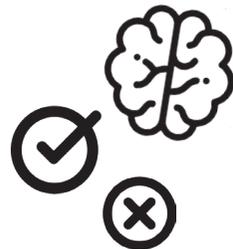
Au sein du groupe, on discute des raisons pour lesquelles ces règles et sanctions sont importantes. Un membre du groupe écrit les points de vue partagés sur :

Quelles sont les règles et pourquoi sont-elles importantes ?

Quelles sont les sanctions et pourquoi sont-elles importantes ?

ÉTAPE 3 (max. 10 min.)

Un membre de chaque groupe présente ses résultats à la classe.



Pertinence de l'activité par rapport au thème

Cette activité développe une discussion sur l'importance des règles pour vivre ensemble en paix dans une société.

Résultats attendus

Les enfants apprennent à :

- 🧑 Penser au besoin de règles ;
- 🧑 Comprendre les conséquences de la violation des règles.

Récapitulatif

Après chaque activité et / ou à la fin du module, l'enseignant-e peut conclure et évaluer la session avec les élèves.

L'enseignant-e laisse les élèves s'asseoir par deux et utilise la méthode de partage par paires, qui consiste à réfléchir en 2 minutes environ à des questions telles que :

- 🧑 Quelle est la chose la plus importante que j'ai apprise ?
- 🧑 Je voudrais en savoir plus sur...
- 🧑 Ce qui m'a le plus intrigué était...

Après cela, les élèves partagent leurs réponses et leurs pensées par paires pendant environ 3 minutes. La session se termine par une discussion

commune d'environ 5 minutes pilotée par l'enseignant-e, qui peut reformuler les questions ci-dessus. L'enseignant-e est garant-e du temps.

Révision

Tout d'abord, l'enseignant-e peut parcourir l'ensemble du module, rappeler les faits importants survenus pendant le processus d'apprentissage, reformuler des acquis essentiels, relater les expériences et les discussions des élèves, etc. Il peut en résulter un dialogue de classe sur ce qui est important à retenir, à apprendre ou à pratiquer en relation avec l'éthique.

L'enseignant-e peut stimuler le débat avec les questions suivantes :

- 🧑 Pourquoi avons-nous besoin de règles ?
- 🧑 Quel est leur rôle ?
- 🧑 Quelles sont les conséquences de la violation des règles ?
- 🧑 Les règles sont-elles les mêmes pour tout le monde ?
- 🧑 Pourquoi est-il important de prévoir des sanctions en cas de violation des règles ?
- 🧑 Quelles règles avons-nous dans nos écoles ?

Pendant ce temps, l'enseignant-e revient à l'affiche avec les post-it écrits par les élèves au début du module. L'enseignant-e note l'avis des élèves sur l'affiche en rapport avec ce qu'ils ont appris sur l'éthique. Ensuite, il-elle lit à haute voix le contenu de l'affiche. Premièrement, comment les élèves ont défini l'éthique au départ et deuxièmement, leurs principaux apprentissages

acquis après le module. Ainsi, la classe a désormais son propre poster définissant l'éthique et ses conclusions sur le sujet.

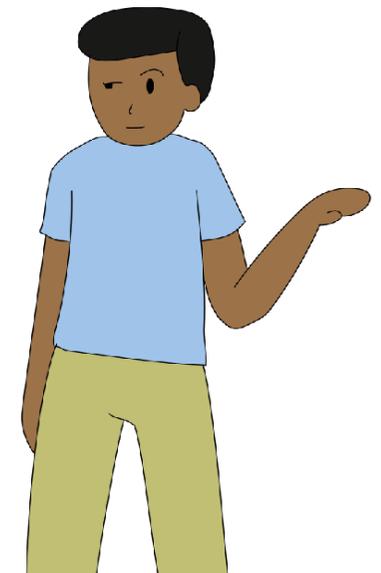
La durée totale de la phase de révision ne devrait pas durer plus de 10 minutes.

Conclusion

En se basant sur l'affiche, ainsi que sur le message clé et les objectifs du module (ci-dessus), l'enseignant-e peut résumer l'essentiel des apprentissages tirés du module en cinq minutes maximum.

L'enseignant-e peut conclure en expliquant que, sans l'existence de règles claires et bien définies, de nombreuses activités ne pourraient être réalisées. Les règles constituent des conditions favorables à la mise en œuvre continue des activités et au traitement équitable de tous les participants aux activités. Les règles peuvent être différentes pour différents types de participants à une activité, mais il doit exister des règles qui s'appliqueront à tous ceux qui participent à une action. Une variété de raisons peuvent être invoquées pour transgresser des règles, mais sans pour autant pouvoir échapper aux sanctions.

L'enseignant-e pourra également aborder des aspects de l'éthique que les élèves n'ont pas mentionnés, ou en prendre note afin d'y revenir ultérieurement.



Evaluation

Après chaque activité et / ou à la fin du module, l'enseignant-e peut conclure et évaluer la session avec les élèves.

Imprimez les smileys représentant différentes attitudes :



YES



I am not sure

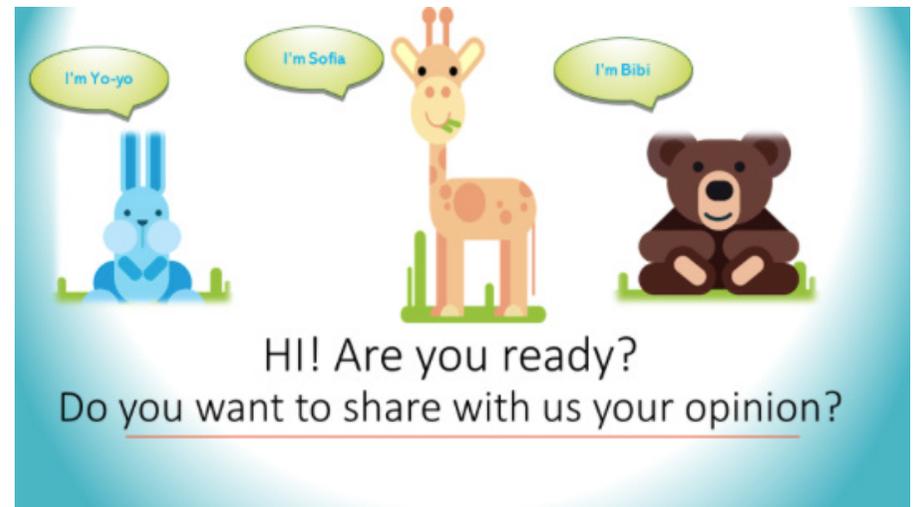


Not at all



Ressources additionnelles

Activité 2 - diapositives





ACTIVITÉ 2 - Histoire du Ro 33

(translated by La favola del re Trentatré di Claudio Imprudente)



Il était une fois un Roi appelé Trente-trois.

Un jour, Trente-trois pensa qu'un Roi devait être juste envers tout le monde.

Il appela Sberleffo, le bouffon de la cour : « Je veux être un Roi juste – déclara Trente-trois à son bouffon – de cette façon je serai différent des autres et je serai un bon roi. »

« Excellente idée Votre Majesté » - répondit Sberleffo avec un ricanement. Heureux de l'approbation, le Roi le remercia.

« Dans mon royaume - pensa le Roi - tout le monde doit être égal et traité de la même manière. »

Dès ce moment, Trente-trois décida de commencer à pratiquer l'égalité dans son propre palais.

Il sortit le canari de la cage d'argent et le libéra par la fenêtre : le canari le remercia et disparut heureux dans le ciel.

Satisfait de la décision prise, Trente-trois saisit le poisson rouge dans le l'aquarium de cristal et fit la même chose que pour le canari, mais le pauvre poisson tomba sur le sol et mourut.

Le Roi étonné pensa : « Dommage pour lui, peut-être qu'il n'aimait pas la

justice. »

Il appela son bouffon pour discuter de la chose. Sberleffo écouta l'histoire avec beaucoup de respect et lui suggéra de changer de tactique.

Par conséquent, Trente-trois prit la truite dans la fontaine du jardin et la relâcha dans la rivière : la truite frétille joyeusement.

Puis il sortit le merle de la cage dorée et le plongea dans la rivière, mais cette fois le merle mourut.

« Stupide merle - pensa Trente-trois - il n'aimait pas l'égalité. » Et de nouveau, il appela Sberleffo pour lui demander conseil.

« Eh bien ! » - cria le Roi avec colère - « Comment vais-je traiter tout le monde de la même manière ? »

« Votre Majesté - déclara Sberleffo - pour traiter tout le monde de la même manière, il faut avant tout reconnaître que tout le monde est différent des autres. La justice ne consiste pas à donner la même chose à tout le monde mais à donner à chacun ce dont il a besoin. »
L'homme est peut-être la meilleure des créatures, mais s'il s'éloigne de la loi et de la justice, il devient la pire de toutes.

Voici une citation de Confucius :

Rendez le bien pour le bien et la justice pour le mal.

HERE COMES THE ARISTOTELE WITH HIS CLAIM:



IN THE SAME WAY AS PEOPLE, WHEN THEY REACH THEIR FULL DEVELOPMENT, THE BEST OF ALL CREATURES, WITHOUT LAW AND JUSTICE IS WORST OF ALL...

HERE COMES THE CONFUCIUS WITH HIS CLAIM:

KINDNESS RETORT WITH
KINDNESS, BUT EVIL
RETORT WITH JUSTICE.



Activité 3 - CARDS



RULES TO RESPECT WHILE PLAYING IN PLAYGROUND OR PARKS



RULES TO RESPECT WHEN WALKING DOWN THE STREET



RULES TO RESPECT DURING A TRIP



RULES TO RESPECT WHILE YOU ARE AT THE LIBRARY



DOCUMENTS



Eurydice Brief Citizenship Education at School in Europe 2017 - Authors EACEA: Isabelle De Coster Emmanuel Sigalas With the contribution of Sogol Noorani and Elin McCallum (external expert)

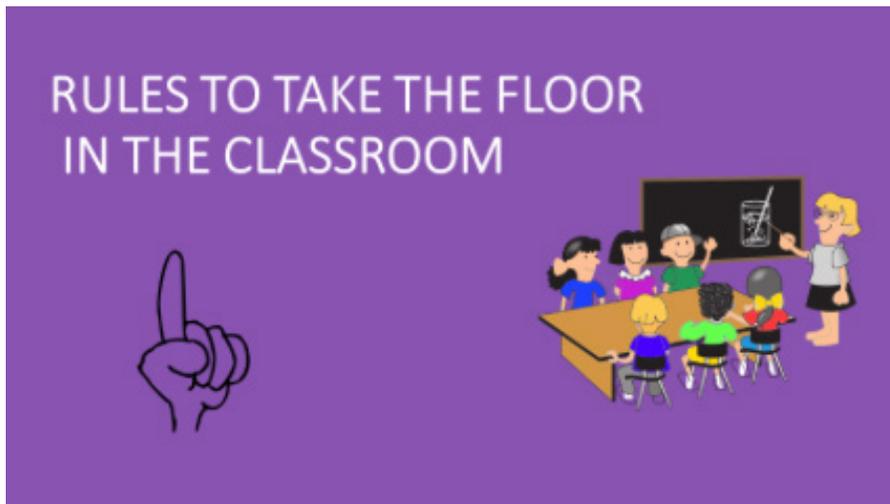
Layout and graphics: Patrice Brel - EC-04-18-086-EN-C (paper) EC-04-18-086-EN-N (PDF) ISBN 978-92-9492-708-8 (paper) ISBN 978-92-9492-709-5 (PDF) doi:10.2797/818387 (paper) doi:10.2797/778483 (PDF) © Education, Audiovisual and Culture Executive Agency, 2018

Manuale per insegnare nella diversità Guida pratica, con strumenti, metodi e migliori esperienze, per insegnare A cura di: Zora Popova, Roberta Medda-Windischer, Marta Jiménez-Rosano, Cor van derMeer, Viktoria-Matovskaya, Marlous Visser, Heshani Jayaratne ISBN: 978-88-98857-45-6 2018

You can find suitable examples (in English) on moral dilemmas in school-age children at: <https://prezi.com/tklf4b5rkukp/moral-dilemmas-in-school-age-children/>

More information and examples (in French) for implementing the activities are available at: <http://www.entre-vues.net/wp-content/uploads/2018/05/110-le-on-pour-le-secondair-1.pdf>

You can find the teacher manual of the original game at: http://www.ethics-education.eu/tools/Justice_9_11_TeacherManual_WhatIsJustice_EN.pdf



MAÎTRISE DE SOI

Programme

La maîtrise de soi nous permet de contrôler nos pulsions et de mieux progresser vers nos objectifs personnels tout en respectant les autres. L'apprentissage de la maîtrise de soi commence dès l'enfance et passe par le développement de compétences émotionnelles et sociales : compréhension et contrôle des émotions, résistance à la tentation, tolérance à la frustration, persévérance. La pratique et l'expérience permettent de développer la maîtrise de soi. Face à des situations difficiles, il est important d'apprendre à prendre du recul et à contrôler notre agressivité. L'apprentissage de la maîtrise de soi est facilité par un environnement bienveillant et nécessite le soutien des enseignant-e-s et des parents. En règle générale, on obtient de meilleurs résultats globaux en adoptant une attitude coopérative plutôt que compétitive ou



CONTENU

Module 2

| | |
|-----------------------------------|-----------|
| MAÎTRISE DE SOI | |
| Message clé | 24 |
| INTRODUCTION | 25 |
| Objectifs principaux | 26 |
| INSTRUCTIONS | 26 |
| Guidance et conseils pédagogiques | 27 |
| ACTIVITÉS | |
| Activité 1 | |
| Mon niveau d'autocontrôle | 28 |
| Activité 2 | |
| Le test de Stroop | 30 |
| Activité 3 | |
| Regarder une vidéo amusante | 31 |
| RÉCAPITULATIF | 33 |
| Réaction | 33 |
| Révision | 33 |
| CONCLUSION | 34 |
| ÉVALUATION | 34 |
| RESSOURCES ADDITIONNELLES | 34 |

Introduction

Le contrôle de soi est notre capacité à contrôler nos pensées et nos désirs. Cela peut se manifester de plusieurs manières, telles que la capacité de concentration, l'autodiscipline ou la volonté.

Il y a trois catégories de maîtrise de soi :

- Contrôle de l'inhibition (« je ferais mieux de ne pas »), qui consiste à se retenir de faire quelque chose qu'on voudrait faire.
- Le contrôle d'activation (« je ferais mieux de »), qui consiste à faire quelque chose qu'on n'a pas envie de faire.
- La persévérance, qui fait référence à la capacité de poursuivre des objectifs et des rêves à long terme, par exemple une scolarité.

La maîtrise de soi a très probablement été développée pour inhiber nos instincts primitifs, à mesure que les sociétés humaines progressaient. Ainsi, la maîtrise de soi est une compétence que nous pouvons entraîner. La recherche montre que la maîtrise de soi et l'intelligence sont deux compétences fondamentales pour gérer des situations liées au travail, à la famille, aux maladies liées au mode de vie, au sport, au taux de criminalité, etc. Ces facteurs sont souvent liés à la notion de « avoir une belle vie ».

Some studies also show that if children have learned self-control before
Certaines études montrent également que si les enfants ont appris à se maîtriser avant l'âge de 6 ans, ils se débrouilleront mieux dans la vie. Il est important que les adultes aident les enfants à entraîner leur maîtrise de soi. Maîtrise de soi. Il faut s'autodiscipliner pour aller à l'école, suivre un cours, coopérer avec des amis, faire ses devoirs, se conformer aux règles, et plus tard dans la vie pour terminer ses études, se rendre au travail et relever de nombreux autres défis. L'école primaire propose aujourd'hui davantage

d'autonomie, d'options et de technologies qui imposent chez chaque enfant de plus grandes exigences en matière d'autocontrôle. L'intelligence restera toujours un important facteur de réussite, mais le psychologue Rune Kappel a remarqué que la maîtrise de soi était de plus en plus attendu comme prérequis chez les enfants d'âge scolaire. Les générations précédentes utilisaient principalement leur intelligence pour résoudre des problèmes scolaires, mais aujourd'hui, les approches didactiques se concentrent sur l'apprentissage différencié, la créativité et la curiosité, la participation active, la pensée critique et l'apprentissage par le jeu. Ce sont des modes d'apprentissage qui requièrent une grande maîtrise de soi.

Aujourd'hui, les gens sont confrontés à de très larges éventails de choix au quotidien, ce qui est épuisant. Cela met tout simplement la pression sur notre self-control. Cela dit, si notre « réservoir » de self-control se vide graduellement, sans même qu'on s'en rende compte, il peut aussi se recharger de plusieurs manières. Le sommeil, les pauses, la détente, un bon fou rire, les repas et le temps libre sont des exemples évidents. La méditation, les randonnées et les tâches quotidiennes auxquelles une personne aime prendre part sont d'autres moyens de se ressourcer.

Enseigner et former les enfants et les adolescents à la maîtrise de soi est un levier puissant de lutte contre la radicalisation violente. En effet, les enfants qui possèdent une bonne maîtrise de soi ont la capacité de se réguler eux-mêmes sans contrôle externe. Cependant, la maîtrise de soi ne peut être l'unique outil de prévention de la radicalisation. Il est combiné avec le filtrage moral d'un individu et la compréhension de ce qui est « justes » et « mal », les relations sociales, l'ouverture à la diversité et aux points de vue divergents, la capacité à réfléchir et à se montrer critique envers les informations diffusées sur les médias en ligne. Si les enfants et les adolescents développent de telles valeurs et compétences, ils devraient être mieux équipés pour éviter les environnements radicalisés.

Objectifs principaux

Le contenu et le matériel proposés dans le programme (et donc dans le présent module de formation sur la « maîtrise de soi »), ainsi que dans le jeu digital, ont pour objectif de fournir aux enseignant-e-s et aux éducateur-trice-s un ensemble d'instruments prêts à l'emploi qui guidera de manière cohérente l'éducation à la prévention de la radicalisation.

Les 5 thèmes du programme (éthique, maîtrise de soi, inclusion et diversité, pensée critique, prévention et résolution de conflits) sont des ingrédients importants d'une société inclusive. Ils devraient être intériorisés à un stade précoce du développement personnel. Stronger Together propose une méthode pour les enseigner de manière cohérente et adaptée (voir informations complémentaires dans le manuel pédagogique).

More particularly, this module will introduce the pupils to self-control as a competence they already possess and can train. It will focus on creating a dialogue about self-control that:

- ☞ Activate the pupils' reflections about their own self-control, and make them able to relate (the lack of) self-control to certain actions;
- ☞ Provide knowledge and activities that can inspire the pupils in their educational and personal development;

- ☞ Inclut des activités pratiques sur la manière dont les élèves peuvent apprendre à se maîtriser ;
- ☞ Montre aux élèves que le « réservoir » de self-control doit être rechargé régulièrement et donne des suggestions quant à la manière de procéder

Instructions

Dans ce module, les élèves seront initiés à la maîtrise de soi au travers de dialogues, de discussions et de réflexions personnelles sur le thème. Cela leur donnera un aperçu de ce qu'est la maîtrise de soi, comment elle peut influencer sur nos comportements, dans quelle chacun est capable de s'autodiscipliner, pourquoi il est important d'entraîner son self-control et comment procéder.

Le module est construit autour de la structure suivante :

- ☞ Introduction
- ☞ Activités
- ☞ Récapitulatif et évaluation

Le module commence par une brève introduction au thème : la maîtrise de soi, où les élèves créent, par le dialogue, un poster sur leur compréhension et leur définition de la maîtrise de soi. L'enseignant-e a besoin d'une feuille A3 et de post-it pour cette introduction.

Ensuite, l'enseignant-e peut choisir les activités qu'il-elle mènera en classe. Les activités varient en complexité, selon le niveau du groupe cible (4ème, 5ème ou 6ème année) et selon les sous-thèmes de ce module sur la maîtrise de soi.

Enfin, la classe conclura le module en se concentrant sur ce que les élèves ont appris au cours des activités consacrées à la maîtrise de soi.

L'introduction au thème prendra la forme d'un dialogue, avec comme point de départ les connaissances propres des élèves sur le sujet. Les mots clés issus des échanges entre élèves seront écrits sur des post-it et collés sur un poster. L'enseignant-e guidera les élèves dans leurs débats et ajoutera des connaissances aux discussions, le cas échéant.

L'enseignant-e explique que le sujet d'aujourd'hui est la maîtrise de soi. Si nécessaire (en fonction de l'âge), l'enseignant-e peut introduire le thème en deux minutes, en se référant au message clé et aux objectifs (ci-dessus), sans perdre de vue les activités proposées (ci-dessous).

L'enseignant-e colle ensuite une affiche (A3 ou plus grande) ou utilise le tableau pour écrire le thème du module : Maîtrise de soi. L'enseignant-e distribue des post-it et demande aux élèves de réfléchir par paires (ceux assis côte à côte) à la question suivante : qu'est-ce que la maîtrise de soi pour vous ? Ils ont deux minutes pour discuter de la question. Les élèves notent des mots-clés au fil de leur conversation. Ensuite, l'enseignant-e leur demande de se rassembler par paires adjacentes (ils sont donc maintenant quatre), de discuter de leurs définitions et de rédiger de nouveaux mots-clés, le cas échéant. Les élèves ont encore une minute pour cela. Ensuite, l'enseignant-e lance une discussion de classe de dix minutes en posant la question suivante : Qu'est-ce que la maîtrise de soi pour vous ? Pendant que les élèves exposent leur compréhension du thème, des mots-clés sont ajoutés à l'affiche. L'enseignant-e participe activement au débat, apporte des contributions qui recadrent la discussion et invite les élèves à approfondir leur réflexion sur le sujet.

Les idées et les réflexions de l'enseignant-e peuvent être basées sur l'introduction et le contexte général du thème. C'est à dire que l'enseignant-e peut avoir recours à la définition de la maîtrise de soi comme étant notre capacité à contrôler nos pensées et nos désirs, comprenant trois catégories :

- ☞ Contrôle de l'inhibition (« je ferais mieux de ne pas »), qui consiste à se retenir de faire quelque chose qu'on voudrait faire.
- ☞ Le contrôle d'activation (« je ferais mieux de »), qui consiste à faire quelque chose qu'on n'a pas envie de faire.
- ☞ La persévérance, qui fait référence à la capacité de poursuivre des objectifs et des rêves à long terme, par exemple une scolarité.

Guidance et conseils pédagogiques

Le module s'appuie sur une éducation fondée sur le dialogue, qui invite les élèves à explorer la maîtrise de soi avec curiosité et ouverture. Le dialogue doit permettre de susciter une implication et des réflexions au niveau individuel et au niveau collectif, car il se base sur les réflexions et les expériences de maîtrise de soi des élèves. L'enseignant-e régule les dialogues. Il lui incombe de guider les élèves tout au long des dialogues, d'écouter attentivement leurs réflexions, de les encourager et de garder à l'esprit les étapes suivantes. Le module comprend une introduction, des activités, un récapitulatif et une évaluation. Il contient des descriptions détaillées avec des questions ainsi que diverses activités permettant de lancer les discussions. Il vise à aider l'enseignant-e à piloter les dialogues et les activités.

Références académiques

En Fédération Wallonie Bruxelles (FWB), le cadre pédagogique principal auquel se rattachent les 5 modules du programme « Stronger Together » est le cours de philosophie et citoyenneté (CPC), qui concerne largement l'enseignement primaire.

On peut notamment mentionner les compétences fondamentales suivantes :

- Construire une pensée autonome et critique
- Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre
- Construire la citoyenneté dans l'égalité en droits et en dignité
- S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique

Ces compétences fondamentales sont déclinées en compétences spécifiques et savoirs à acquérir, auxquels le programme « Stronger Together » peut contribuer.

Références : <http://www.enseignement.be/index.php?page=0&navi=4033>

<http://www.enseignement.be/index.php?page=24737&navi=295>

Activité 1

Mon niveau d'autocontrôle

4^{ème} primaire



35 min.



Papier A4 et crayons
pour tous les élèves



En classe

Description de l'activité

L'enseignant-e donne à tous les élèves un papier A4 vierge. Il-elle demande aux élèves de tracer une ligne et d'écrire : « Possède une grande maîtrise de soi » à une extrémité et « Possède peu de maîtrise de soi » à l'autre bout de la ligne, comme ceci :

« Possède une grande maîtrise de soi »

« Possède peu de maîtrise de soi »

L'enseignant-e demande aux élèves de réfléchir individuellement à la question suivante : Qui a le plus de maîtrise de soi dans votre famille, qui en a le moins et pourquoi ?

Instructions

L'enseignant-e demande aux élèves de se lever et de former une ligne physique. Une extrémité de la ligne représente un faible niveau de maîtrise de soi et l'autre extrémité représente un niveau élevé. Les élèves doivent se placer sur la ligne en fonction de leur niveau de maîtrise de soi aujourd'hui. Ils doivent être en mesure de justifier leur positionnement dans la file. L'enseignant-e s'assure que les enfants se déplacent dans le calme et que les élèves qui s'estiment moins maîtres de leur volonté ne se sentent pas stigmatisés. Cela peut être fait en félicitant les élèves qui admettent disposer d'un faible niveau de self-control, en leur rappelant que la maîtrise de soi est une chose qui peut être exercée et que, par conséquent, la ligne pourrait être différente dans le futur.

Lorsque les élèves ont constitué la première ligne, l'enseignant-e dit qu'il s'agit d'un instantané de leur perception actuelle de leur niveau de self-control, mais la maîtrise de soi peut aussi dépendre de la situation. A quoi ressemblerait la ligne si le titre était : niveau de maîtrise de soi dans une file d'attente ?

Les élèves changent de position. Qui a le plus de d'autodiscipline quand il s'agit de garder le silence en classe ?

Les élèves se repositionnent à nouveau. Et qui a le plus persévérance lorsqu'il-elle se fixe un objectif (par exemple, économiser de l'argent pendant un mois pour acheter quelque chose) ? Les élèves changent de position. L'enseignant-e peut ajouter d'autres questions.

L'enseignant-e demande aux élèves de s'asseoir à nouveau et termine en discutant de tous ces mouvements, de la raison pour laquelle les enfants ont changé de position, ou encore de qui est resté au même endroit et pourquoi.

L'enseignant-e demande aux élèves quelles sont les conséquences d'une faible maîtrise de soi. Comment réagissent-ils lorsqu'ils se maîtrisent mal dans une situation donnée ? Quel est le problème avec ce type de comportement ? Pourquoi est-il important de s'exercer ? Quels sont les avantages de développer la maîtrise de soi ? L'enseignant-e transcrit les réflexions des élèves sur le tableau (subdivisées en problèmes / réactions / solutions liés à la maîtrise de soi et caractéristiques importantes de la maîtrise de soi).

Pertinence de l'activité par rapport au thème

Cette activité est pertinente par rapport au thème de la maîtrise de soi, car elle invite les élèves à réfléchir sur leur niveau de maîtrise de soi dans différentes situations. Cette activité permet aux élèves de mieux comprendre le concept de maîtrise de soi, les amène à réfléchir sur leur propre maîtrise de soi et à la manière dont ils l'expérimentent dans leur vie quotidienne (à l'école). Les élèves apprendront que la maîtrise de soi peut être exercée et l'enseignant-e est invité-e à mener une activité qui montre comment s'y prendre.

Résultats attendus

Cette activité forme les élèves au premier objectif du module :

☞ Activer la réflexion des élèves sur leur propre autocontrôle et les rendre capables de relier (le manque de) maîtrise de soi à certaines actions.

Les élèves sont censés acquérir une meilleure compréhension de ce qu'est la maîtrise de soi, prendre conscience de leur propre niveau d'autodiscipline et comment il peut différer selon les situations. Au terme de l'activité, les élèves auront également compris que la maîtrise de soi n'est pas une aptitude figée, mais une compétence qu'ils-elles peuvent entraîner et développer tout au long de leur vie. Les élèves ont également pu identifier pourquoi la maîtrise de soi est importante, notamment en discutant des conséquences d'une faible maîtrise de soi (comportement violent, tricherie, manque de concentration, méchanceté, manqué de discernement, etc.).

Commentaires

Il convient de combiner cette activité de réflexion avec une activité où les élèves s'entraînent pratiquement à la maîtrise de soi (voir ci-dessous).



Activité 2

Le test de Stroop

5^{ème} primaire



30 min.



Un ordinateur et un projecteur / tableau intelligent pour présenter une diapositive PowerPoint.



En classe

Description de l'activité

Le test de Stroop est un exercice dans lequel les noms des couleurs sont affichés dans différentes couleurs sur une diapositive PowerPoint. Comme ceci :

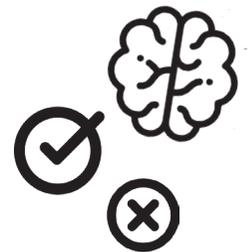
| | | | |
|------|-------|------|-------|
| Bleu | Rouge | Vert | Noir |
| Vert | Rouge | Bleu | Noir |
| Noir | Bleu | Vert | Rouge |
| Vert | Vert | Noir | Bleu |

Instructions

Dans la ligne du haut, les mots (bleu, rouge, vert et noir) sont écrits dans leur propre couleur. Dans les lignes suivantes, ils ne correspondent plus et cela devient plus compliqué. L'enseignant-e pointe un mot et les élèves donnent la couleur du mot (et non le mot lui-même) à voix haute. Au début, le mot et la couleur correspondront, mais cela change ensuite, car le mot et la couleur diffèrent. Les élèves doivent contrôler leur désir instinctif de lire le mot à haute voix au lieu de donner la couleur du mot. C'est plus difficile qu'il n'y paraît. L'enseignant-e se déplace de plus en plus vite entre les mots.

Après l'activité, la classe discute pour savoir si c'était difficile, amusant, un défi et pourquoi. Les élèves et l'enseignant-e discutent des conséquences du contrôle de leurs pulsions (avantages et inconvénients) et des contextes dans lesquels cela peut être utile.

Pertinence de l'activité par rapport au thème



Cette activité permet d'entraîner les élèves à la maîtrise de leurs pulsions. Cela peut être relié à la catégorie de maîtrise de soi appelée contrôle de l'inhibition (« je ferais mieux de ne pas »), qui consiste à se retenir de faire quelque chose qu'on voudrait faire.

Cette activité constitue un moyen simple et amusant d'attirer l'attention sur les pulsions et sur la manière de les contrôler.

Résultats attendus

Le test de Stroop devrait :

- ☞ Activer la réflexion des élèves sur leur propre autocontrôle et les rendre capables de relier (le manque de) maîtrise de soi à certaines actions.
- ☞ Fournir des connaissances et des activités pouvant inspirer les élèves dans leur développement éducatif et personnel.

☞ Inclure des activités pratiques sur la manière dont les élèves peuvent apprendre à se maîtriser.

Le test de Stroop est censé donner aux élèves une expérience pratique de ce que peut être la maîtrise de soi et la façon dont ils peuvent l'exercer.

Cette activité est spécialement conçue pour sensibiliser les élèves aux difficultés qu'ils éprouvent à contrôler leurs pulsions. Elle permet de débattre des raisons pour lesquelles il peut être utile de contrôler ses pulsions dans certains contextes et à quel moment les élèves le font dans leur vie quotidienne.

Commentaires

Au travers d'un dialogue, l'enseignant-e discutera des implications du contrôle de ses pulsions et des contextes dans lesquels cela s'avère utile.



ACTIVITÉ 3

Regarder une vidéo

6^{ème} primaire



45 min.



Un tableau intelligent, un ordinateur (portable) et un exercice à résoudre (l'enseignant-e choisit le sujet de l'exercice, qu'il s'agisse de calculs ou de mots croisés, etc.)



En classe

Description de l'activité

L'enseignant-e initie les élèves à réaliser un test de maîtrise de soi et divise la classe en 4 groupes de 5 à 7 élèves (environ 1/4 de la classe dans chaque groupe). Lorsque les groupes sont créés, l'enseignant-e présente l'activité. Les groupes vont tour à tour faire face à l'écran puis tourner le dos à l'écran. Les élèves qui regardent l'écran sont autorisés à se détendre, tandis que ceux qui sont dos à l'écran doivent résoudre un exercice et ne sont pas autorisés à se retourner avant que l'enseignant-e ne le leur demande. L'enseignant-e distribue les exercices à tous les élèves.

Instructions

Ensuite, il-elle désigne le premier groupe qui commence à regarder la vidéo et lance celle-ci, en l'occurrence des sketches de Mr. Bean (<https://www.youtube.com/watch?v=DF-IBkievNw>).

Les élèves faisant dos à l'écran ont pour instruction de résoudre l'exercice que l'enseignant-e leur a donné et de ne regarder l'écran à aucun moment. Au fur et à mesure, l'enseignant-e fait tourner les groupes de manière à ce que chacun visionne à son tour une partie de la vidéo, pendant que les autres résolvent l'exercice, le dos tourné à l'écran. Au plus les élèves autorisés à voir l'écran se mettent à rire, au plus l'activité devient difficile pour les autres. Après la vidéo, les élèves et l'enseignant-e discutent des difficultés rencontrées, de l'effort à déployer pour ne pas regarder la vidéo et à quel point ils ont réussi à se concentrer pour résoudre l'exercice.

L'activité peut donner lieu à une discussion sur certains des défis de la société actuelle, où beaucoup de choses peuvent nous distraire dans ce que nous faisons ou voulons faire. Quand on est capable de se concentrer et qu'on ne se laisse pas facilement distraire, on peut faire ses devoirs plus efficacement par exemple.

Pertinence de l'activité par rapport au thème

Cette activité forme les élèves à mieux contrôler et ajuster leurs désirs et à se concentrer pour résoudre une tâche sans se laisser distraire. Elle invite les élèves à discuter des situations dans lesquelles ce type d'autodiscipline est utile. Elle peut être reliée à ce qu'on appelle le contrôle de l'inhibition

(« je ferais mieux de ne pas »), qui consiste à se retenir de faire quelque chose qu'on voudrait faire. Ainsi, cette activité permet aux élèves de se concentrer et de résister aux tentations afin de mener à bien une activité.

Résultats attendus

L'activité répond aux objectifs suivants du module :

- Activer la réflexion des élèves sur leur propre autocontrôle et les rendre capables de relier (le manque de) maîtrise de soi à certaines actions.
- Fournir des connaissances et des activités pouvant inspirer les élèves dans leur développement éducatif et personnel.
- Inclure des activités pratiques sur la manière dont les élèves peuvent apprendre à se maîtriser.

Les élèves acquièrent ainsi une expérience pratique de ce que peut être le contrôle de soi et de la façon dont ils peuvent l'exercer.

Commentaires

Il est important que l'enseignant-e indique clairement à la classe qu'il s'agit d'un entraînement et veille à ce que tout le monde en comprenne les termes. Il-elle doit s'assurer que tous les groupes regardent la vidéo à leur tour. L'enseignant-e veillera à ce qu'il y ait suffisamment de temps pour discuter des ressentis des élèves par rapport à l'activité (voir description).

Récapitulatif

Après chaque activité et / ou à la fin du module, l'enseignant-e peut conclure et évaluer la session avec les élèves.

Réaction

L'enseignant-e laisse les élèves s'asseoir par deux et utilise la méthode de partage par paires, qui consiste à réfléchir en 2 minutes environ à des questions telles que :

- ☞ Quelle est la chose la plus importante que j'ai apprise ?
- ☞ Je voudrais en savoir plus sur...
- ☞ Ce qui m'a le plus intrigué était...

Après cela, les élèves partagent leurs réponses et leurs pensées par paires pendant environ 3 minutes. La session se termine par une discussion commune d'environ 5 minutes pilotée par l'enseignant-e, qui peut reformuler les questions ci-dessus. L'enseignant-e est garant-e du temps

Révision

Tout d'abord, l'enseignant-e peut parcourir l'ensemble du module, rappeler les faits importants survenus pendant le processus d'apprentissage, reformuler des acquis essentiels, relater les expériences et les discussions des élèves, etc. Il peut en résulter un dialogue de classe sur ce qui est important à retenir, à apprendre ou à pratiquer en relation avec la maîtrise de soi.

L'enseignant-e peut stimuler le débat en posant les questions suivantes :

- ☞ Qu'est-ce qu'un bon comportement en classe ?

☞ Que dois-tu maîtriser lorsque tu es en classe et pourquoi faut-il en être capable ?

☞ Que devais-tu contrôler pendant les activités (pulsions, désirs, persévérance, etc.) ?

☞ En quoi ces activités ont-elles été utiles pour renforcer ton auto-discipline ?

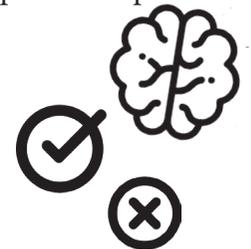
☞ Comment peux-tu t'entraîner dans la vie quotidienne et pourquoi est-ce important de le faire ?

☞ Quelles sont tes forces et faiblesses en matière de self-control ?

☞ Comment peux-tu / pourrais-tu utiliser l'autocontrôle dans ta vie quotidienne ?

Pendant ce temps, l'enseignant-e revient à l'affiche avec les post-it écrits par les élèves au début du module. L'enseignant-e note l'avis des élèves sur l'affiche en rapport avec ce qu'ils ont appris sur la maîtrise de soi. Ensuite, il-elle lit à haute voix le contenu de l'affiche. Premièrement, comment les élèves ont défini la maîtrise de soi au départ et deuxièmement, leurs principaux apprentissages acquis après le module. Ainsi, la classe a désormais son propre poster définissant la maîtrise de soi et ses conclusions sur le sujet.

La durée totale de la phase de révision ne devrait pas durer plus de 10 minutes.



Conclusion

En se basant sur l'affiche, ainsi que sur le message clé et les objectifs du module (ci-dessus), l'enseignant-e peut résumer l'essentiel des apprentissages tirés du module en cinq minutes maximum.

L'enseignant-e pourra également aborder des aspects de la maîtrise de soi que les élèves n'ont pas mentionnés, ou en prendre note afin d'y revenir ultérieurement.

Évaluation

Après chaque activité et / ou à la fin du module, l'enseignant-e peut conclure et évaluer la session avec les élèves.

Distribuez les smileys à la classe. Chaque élève peut en choisir un et commenter son évaluation du module s'il le souhaite.

Imprimez les smileys représentant différentes attitudes :



YES



I am not sure



Not at all

DOCUMENTS

Baumeister, R.F. & Tierney, John. 2011.

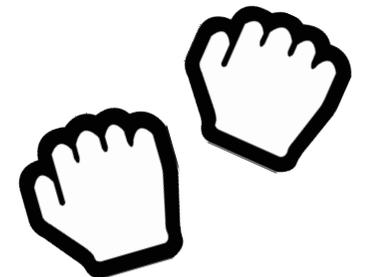
Will power- Rediscovering the Greatest Human Strength.
The Penguin Press, New York.

Hernstein, R. J.& Murray, C. 2010.

The Bell-Curve: Intelligence and Class Structure in American Life. Free Press

Mc Gonigal, Kelly. 2011.

The Willpower Instinct: How Self-Control Works, Why It Matters, and What You Can Do to Get More of It. Avery.



INCLUSION & DIVERSITÉ

Programme

Nos sociétés sont mixtes et ouvertes à la diversité, cela fait partie de nos valeurs communes. Dans notre histoire, les tentatives d'épuration ethnique et religieuse ont causé beaucoup de misère. Vivre ensemble avec nos différences est plus une opportunité qu'une menace. Apprendre à vivre ensemble nécessite d'adopter une attitude positive et de développer des compétences spécifiques : ouverture d'esprit, dialogue, respect, solidarité, responsabilité. Au-delà de nos différences, qui nous enrichissent mutuellement, nous sommes tous des êtres humains dotés de fondements communs : besoin de reconnaissance, d'amour, de



Contenu

Module 3

| | |
|--|-----------|
| INCLUSION & DIVERSITÉ | |
| Message clé | 35 |
| INTRODUCTION | 36 |
| Objectifs principaux | 36 |
| INSTRUCTIONS | 37 |
| Guidance et conseils pédagogiques | 37 |
| ACTIVITÉS | |
| Activité 1 | |
| C'est comme ça que je veux qu'on m'appelle | 38 |
| Activité 2 | |
| Molécule d'identité | 39 |
| Activité 3 | |
| Le pays du citron | 41 |
| RÉCAPITULATIF | 43 |
| Réaction | 43 |
| Révision | 43 |
| CONCLUSION | 43 |
| ÉVALUATION | 44 |
| RESSOURCES ADDITIONNELLES | 44 |

Introduction

En abordant le thème de l'inclusion et de la diversité, nous visons à améliorer la cohésion au sein de notre société démocratique. À l'école, des phénomènes négatifs existent, tels que les préjugés et la discrimination. L'enseignant·e a ici l'opportunité de traiter cette problématique en permettant aux élèves d'en discuter. Il·elle peut d'une part aborder l'individu et ses préjugés en travaillant par exemple sur les questions d'identité. D'autre part, certains phénomènes de société, à la base des préjugés, sont également pris en compte. Il convient notamment de prêter attention aux mécanismes de discrimination, par exemple le traitement des minorités.

Une double stratégie est donc proposée : promouvoir la diversité tout en abordant les facteurs qui peuvent nuire à la cohésion de la société.

Objectifs principaux

Le contenu et le matériel proposés dans le programme (et donc dans le présent module de formation sur l'inclusion et la diversité), ainsi que dans le jeu digital, ont pour objectif de fournir aux enseignant·e-s et aux éducateur·trice-s un ensemble d'instruments prêts à l'emploi qui guidera de manière cohérente l'éducation à la prévention de la radicalisation.

Les 5 thèmes du programme (éthique, maîtrise de soi, inclusion et diversité, pensée critique, prévention et résolution de conflits) sont des ingrédients importants d'une société inclusive. Ils devraient être intériorisés à un stade précoce du développement personnel. Stronger Together propose une méthode pour les enseigner de manière cohérente et adaptée (voir informations complémentaires dans le manuel pédagogique).

Plus particulièrement, pour ce module sur l'inclusion et la diversité, les objectifs principaux sont :
objectives are:

(encadré) Prendre conscience de notre propre identité, qui joue un rôle essentiel dans notre vie, car elle permet de donner du sens et d'assumer nos actes et nos comportements en toute circonstance.



(encadré) Prendre conscience de la diversité et des préjugés, pour mieux comprendre que les communautés, les lieux de travail, les sociétés, etc., deviennent de plus en plus diversifiés. Être conscient des préjugés peut aider à reconnaître et à combattre les stéréotypes.

(Encadré) S'engager activement pour la diversité et l'inclusion : en découvrant les possibilités de participation active à la diversité et à l'inclusion, les élèves sont mieux préparés à développer leurs propres initiatives au sein d'un environnement mixte.



La cohésion et l'inclusion permettent de transcender les disparités interpersonnelles. Il existe des différences, mais aussi des similitudes entre les individus - celles-ci augmentent à mesure que les sociétés et les organisations se diversifient. La diversité se caractérise par six facteurs considérés comme fondamentaux : l'âge, le handicap, l'origine ethnique, le genre, l'orientation sexuelle et la religion ou les convictions.

Le concept d'inclusion s'appuie sur la reconnaissance constructive de toutes les singularités qui existent au sein d'une organisation ou d'une communauté. Les conditions structurelles et sociales favorables à une société inclusive se construisent dès l'école, de manière à pouvoir se développer dans les meilleures conditions possibles.

Instructions

L'introduction au thème prendra la forme d'un dialogue, avec comme point de départ les connaissances propres des élèves sur le sujet. Les mots clés issus des échanges entre élèves seront écrits sur des post-it et collés sur un poster. L'enseignant-e guidera les élèves dans leurs débats et ajoutera des connaissances aux discussions, le cas échéant.

L'enseignant-e explique que le sujet d'aujourd'hui est l'Inclusion et la Diversité. Si nécessaire (en fonction de l'âge), l'enseignant-e peut introduire le thème en deux minutes, en se référant au message clé et aux objectifs (ci-dessus), sans perdre de vue les activités proposées (ci-dessous).

tableau pour écrire le thème du module : Inclusion et Diversité. L'enseignant-e distribue des post-it et demande aux élèves de réfléchir par paires (ceux assis côte à côte) à la question suivante :

que sont l'inclusion et la diversité pour vous ?



Ils ont deux minutes pour discuter de la question. Les élèves notent des mots-clés au fil de leur conversation. Ensuite, l'enseignant-e leur demande de se rassembler par paires adjacentes (ils sont donc maintenant quatre), de discuter de leurs définitions et de rédiger de nouveaux mots-clés, le cas échéant. Les élèves ont encore une minute pour cela. Ensuite, l'enseignant-e lance une discussion de classe de dix minutes en posant la question suivante :

que sont l'inclusion et la diversité pour vous ?



Pendant que les élèves exposent leur compréhension du thème, des mots-clés sont ajoutés à l'affiche. L'enseignant-e participe activement au débat, apporte des contributions qui recadrent la discussion et invite les élèves à approfondir leur réflexion sur le sujet.

Guidance et conseils pédagogiques

Les méthodes d'apprentissage sont incluses dans la description de l'activité.

Références académiques

En Fédération Wallonie Bruxelles (FWB), le cadre pédagogique principal auquel se rattachent les 5 modules du programme « Stronger Together » est le cours de philosophie et citoyenneté (CPC), qui concerne largement l'enseignement primaire.

On peut notamment mentionner les compétences fondamentales suivantes :

- Construire une pensée autonome et critique
- Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre
- Construire la citoyenneté dans l'égalité en droits et en dignité
- S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique

Ces compétences fondamentales sont déclinées en compétences spécifiques et savoirs à acquérir, auxquels le programme « Stronger Together » peut contribuer.

[Références : http://www.enseignement.be/index.php?page=0&navi=4033](http://www.enseignement.be/index.php?page=0&navi=4033)

<http://www.enseignement.be/index.php?page=24737&navi=295>

Activité 1

C'est comme ça que je veux qu'on m'appelle

4ème primaire



45 min.



Fiche de travail « C'est comme ça que je veux qu'on m'appelle » (modèle dans Ressources additionnelles), espace dégagé pour travailler en paires et en groupes.



En classe

Instructions

Notre prénom fait partie intégrante de notre identité. En parlant de leur prénom et en l'envisageant sous différents angles, les élèves explorent leur identité.

Chaque élève reçoit la fiche de travail avec les indications suivantes et est invité à la remplir. Voici quelques commentaires et exemples de réponses.

Fiche de travail : « C'est comme ça que je veux qu'on m'appelle »

Mon prénom : J'aime prénom nom parce que (c'est le prénom de mon oncle, ça fait cool, c'est court).

Je voudrais avoir un prénom différent ! Si oui, lequel et pourquoi ? (Dans ce cas, les élèves qui n'aiment pas leur prénom ont la possibilité de penser à un nouveau prénom et donc d'ajouter un élément positif à leur identité).

J'ai un surnom et c'est (Les surnoms peuvent être flatteurs ou offensants. Ici, l'élève peut choisir d'aborder le côté négatif des surnoms).

C'est comme ça que je veux qu'on m'appelle (Cette question donne aux élèves la possibilité d'exprimer comment ils veulent être appelés par leurs camarades de classe. Cela peut être leur vrai prénom, un nouveau prénom, une description (par exemple « la fille futée ») ou un surnom.

Je ne veux plus jamais entendre ça ! (Cette question donne aux élèves l'occasion d'exprimer comment ils ne veulent pas être appelés, par exemple, un surnom blessant ou une prononciation incorrecte).

Les élèves se rassemblent par paires pour discuter de leurs réponses dans une atmosphère intime. Ensuite, la classe se réunit et les élèves sont invités à tirer des conclusions de leur réflexion, par exemple : « C'est comme ça que je veux qu'on m'appelle ! »

Réaction et révision

Exemples de questions à débattre :

- 👤 Avez-vous aimé l'activité ?
- 👤 Avez-vous appris quelque chose de nouveau ?
- 👤 Comment se sent-on quand des enfants se moquent de notre nom ?
- 👤 Que peut-on faire pour éviter ça ?

Pertinence de l'activité par rapport au thème

L'activité fait référence aux trois objectifs du module, à savoir la conscience de soi et de sa propre identité, la diversité et les préjugés, ainsi que l'engagement actif en faveur de la diversité et de l'inclusion interculturelle.

Résultats attendus

Renforcer le sentiment d'identité personnelle, la confiance en soi et se réapproprier son (un) nom. Sensibiliser à la discrimination. Améliorer la coopération en classe. Favoriser le soutien mutuelle basé sur le respect et la compréhension.

Commentaires

L'activité est une introduction au thème du module. Ses résultats dépendront de la profondeur avec laquelle la classe traitera ces sujets difficiles et controversés.



Activité 2

Molécule d'identité

5^{ème} primaire



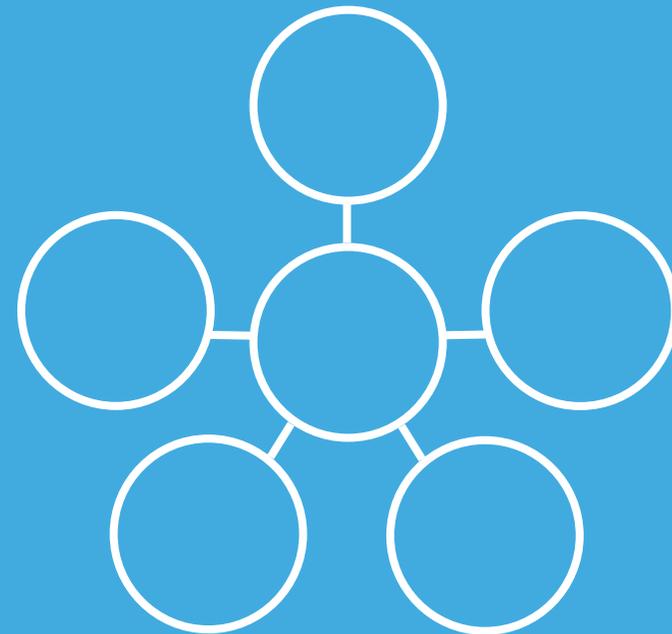
45 min.



Fiche de travail « molécule d'identité », poster / tableau, espace suffisant pour la discussion en groupe



En classe



Instructions

ÉTAPE 1. Travail individuel avec fiche de travail :

Chaque élève reçoit la fiche de travail et est invité à la remplir - modèles dans les Ressources additionnelles.

Les élèves écrivent leur nom dans le cercle du milieu. Ensuite, ils indiquent les groupes auxquels ils appartiennent dans les autres cercles. L'enseignant-e peut donner des exemples de tels groupes : groupe des personnes portant des lunettes, groupe des cyclistes, groupe des personnes aimant écouter de la musique, groupe des personnes qui ont un rhume aujourd'hui, groupe des personnes qui ont des frères et sœurs. Il est possible de créer plus de groupes (cercles) que ceux prévus dans la fiche, ou de ne remplir que 3 cercles au lieu de 5.

ÉTAPE 2. Discussion en groupe :

Les élèves forment des petits cercles (3-4) avec leurs voisin-e-s et discutent des questions proposées dans la fiche de travail. Pendant l'exercice, chaque cercle dresse une liste (anonyme) des différents groupes donnés par les élèves. L'enseignant-e collecte les listes et les colle ou les retranscrit sur le poster / tableau. Lorsque le temps de discussion est écoulé, il-elle introduit l'étape suivante.

ÉTAPE 3. Debout / assis :

L'enseignant-e explique que qu'il-elle va citer des noms de groupes et que l'exercice consiste à se lever chaque fois qu'on estime appartenir à l'un d'eux. Puis l'enseignant-e cite lentement à voix haute les différents noms

de groupes l'un après l'autre. Les élèves ne doivent pas parler, juste se lever, regarder autour d'eux qui est également debout, et se rasseoir. Après l'exercice, l'enseignant-e peut enchaîner avec l'étape de réaction / révision.

Pertinence de l'activité par rapport au thème

L'activité fait référence aux trois objectifs du module, à savoir la conscience de soi et de sa propre identité, la diversité et les préjugés, ainsi que l'engagement actif en faveur de la diversité et de l'inclusion interculturelle.

Résultats attendus

Réflexion sur l'identité, perception des similitudes et des différences entre groupes, réflexion sur l'appartenance à différents groupes.



Commentaires

L'enseignant-e peut souligner que les groupes cités ne sont qu'un aperçu, qu'il n'y a pas a priori de bons ou de mauvais groupes.

Réaction et révision

Après l'exercice debout / assis, la classe aborde l'ensemble ou une partie des questions suivantes :

- 🐾 Avez-vous découvert quelque chose de nouveau ou de surprenant à propos de vous-mêmes ?
- 🐾 Qu'avez-vous ressenti lorsque vous faisiez partie d'un groupe avec beaucoup d'autres élèves ?
- 🐾 Qu'avez-vous ressenti lorsque vous faisiez partie d'un plus petit groupe, ou même quand vous étiez seul à vous lever ?
- 🐾 Que peut-on faire pour que chacun se sente à l'aise et fier de se lever en toute circonstance ?



Activité 3

Le pays du citron

6ème primaire



120 min.



Un citron pour chaque groupe et un poster / tableau. Un fruit supplémentaire pour chaque groupe et un espace de discussion en groupe



En classe

Instructions

Pendant la première partie de l'activité, les élèves recherchent tous ensemble les caractéristiques générales des citrons. Par petits groupes, ils reçoivent ensuite un citron chacun et identifient des caractéristiques particulières de leur propre citron, ce qui le rend unique. Ils donnent un nom et imaginent l'histoire de leur citron.

Dans la deuxième partie de l'activité, à l'intérieur de chaque groupe, les citrons « personnalisés » sont comparés entre eux. Les élèves du groupe s'accordent également sur la manière dont ils envisagent de traiter les fruits étrangers au pays du citron.

PARTIE 1 :

L'enseignant-e met tous les citrons sur une table pour que tout le monde puisse les voir. Il-elle demande aux élèves d'énumérer les caractéristiques des citrons (jaune, acide, rond, etc.) et les écrit au tableau.

De nouveaux groupes sont formés. Chaque group choisit un citron sur la table.

Les groupes sont invités à rechercher les caractéristiques de « leur » citron, afin de pouvoir le reconnaître. Ils lui donnent un nom et une histoire (par exemple comment il arrivé jusqu'ici). Il n'est pas permis de le modifier, par exemple en le coloriant.

Ensuite, chaque groupe raconte à la classe l'histoire de son citron (par exemple : « voici Citronelle, elle est venue d'Italie jusqu'à Bruxelles. Elle a voyagé en camion avec d'autres citrons... »).

Finalement, l'enseignant-e collecte les citrons et les remet sur la table. Dans chaque groupe, une personne est choisie pour aller à la table et identifier son citron. En général, il est très facile pour les groupes d'identifier « leur » citron.

L'enseignant-e enchaîne avec la discussion.

Réaction et révision

Exemples de questions à débattre :

- 🐾 Comment les groupes ont-ils reconnu leur citron ?
- 🐾 Pourquoi était-ce si facile ?
- 🐾 Avez-vous déjà eu une première impression à propos d'une personne qui s'est modifié après avoir fait plus ample connaissance ?
- 🐾 Pourquoi les stéréotypes peuvent-ils faire du mal ?

PARTIE 2 :

Chaque groupe reçoit un autre fruit (pomme, banane, kiwi, etc.). Ce fruit est un nouveau venu au pays du citron.

Cette fois, le groupe ne doit pas examiner le nouveau fruit en détail. Il faut juste décider si le nouveau venu est invité ou pas au « pays du citron ».

Le groupe doit prendre une décision rapidement.

L'activité se termine par une discussion de classe.

Réaction et révision

Exemples de questions à débattre :

- 🐾 Quelle est votre décision à propos de l'accueil du nouveau fruit dans votre pays ? Avez-vous posé des conditions ?
- 🐾 Jusqu'à quel point laisseriez-vous entrer le nouveau fruit dans votre vie ?
- 🐾 Pourrait-il devenir un ami ?
- 🐾 L'inviteriez-vous chez vous ?
- 🐾 Avez-vous déjà été un kiwi au pays des citrons ?
- 🐾 Comment fait-on pour que les gens se sentent les bienvenus ?
- 🐾 Comment fait-on pour que les gens ne se sentent pas accueillis ?

Pertinence de l'activité par rapport au thème

L'activité fait référence aux trois objectifs du module, à savoir la conscience de soi et de sa propre identité, la diversité et les préjugés, ainsi que l'engagement actif en faveur de la diversité et de l'inclusion interculturelle.

Expected results

Réflexion sur la généralisation en tant que moyen de structurer la réalité et les stéréotypes. Comprendre le lien entre stéréotype, préjugés et discri-

Commentaires

Au lieu d'utiliser un deuxième fruit dans la deuxième partie, l'enseignant-e peut proposer des situations aux groupes telles que : « Le kiwi invite votre citron à la maison pour le dîner. Il est difficile de comprendre la langue des kiwis et leur nourriture a un goût étrange. Que faites-vous ? »

Récapitulatif

Après chaque activité et / ou à la fin du module, l'enseignant-e peut conclure et évaluer la session avec les élèves.

RÉACTION

L'enseignant-e laisse les élèves s'asseoir par deux et utilise la méthode de partage par paires, qui consiste à réfléchir en 2 minutes environ à des questions telles que :

- 🧑‍🤝‍🧑 Quelle est la chose la plus importante que j'ai apprise ?
- 🧑‍🤝‍🧑 Je voudrais en savoir plus sur...
- 🧑‍🤝‍🧑 Ce qui m'a le plus intrigué était...

Après cela, les élèves partagent leurs réponses et leurs pensées par paires pendant environ 3 minutes. La session se termine par une discussion commune d'environ 5 minutes pilotée par l'enseignant-e, qui peut reformuler les questions ci-dessus. L'enseignant-e est garant-e du temps.

RÉVISION

Tout d'abord, l'enseignant-e peut parcourir l'ensemble du module, rappeler les faits importants survenus pendant le processus d'apprentissage, reformuler des acquis essentiels, relater les expériences et les discussions des élèves, etc. Il peut en résulter un dialogue de classe sur ce qui est important à retenir, à apprendre ou à pratiquer en relation avec l'inclusion et la diversité.

Conclusion

En se basant sur l'affiche, ainsi que sur le message clé et les objectifs du module (ci-dessus), l'enseignant-e peut résumer l'essentiel des apprentissages tirés du module en cinq minutes maximum.

L'enseignant-e pourra également aborder des aspects de l'inclusion / diversité que les élèves n'ont pas mentionnés, ou en prendre note afin d'y revenir ultérieurement.

Évaluation

Après chaque activité et / ou à la fin du module, l'enseignant-e peut conclure et évaluer la session avec les élèves.

Distribuez les smileys à la classe. Chaque élève peut en choisir un et commenter son évaluation du module s'il le souhaite.

Imprimez les smileys représentant différentes attitudes :



YES



I am not sure



Not at all

Ressources additionnelles

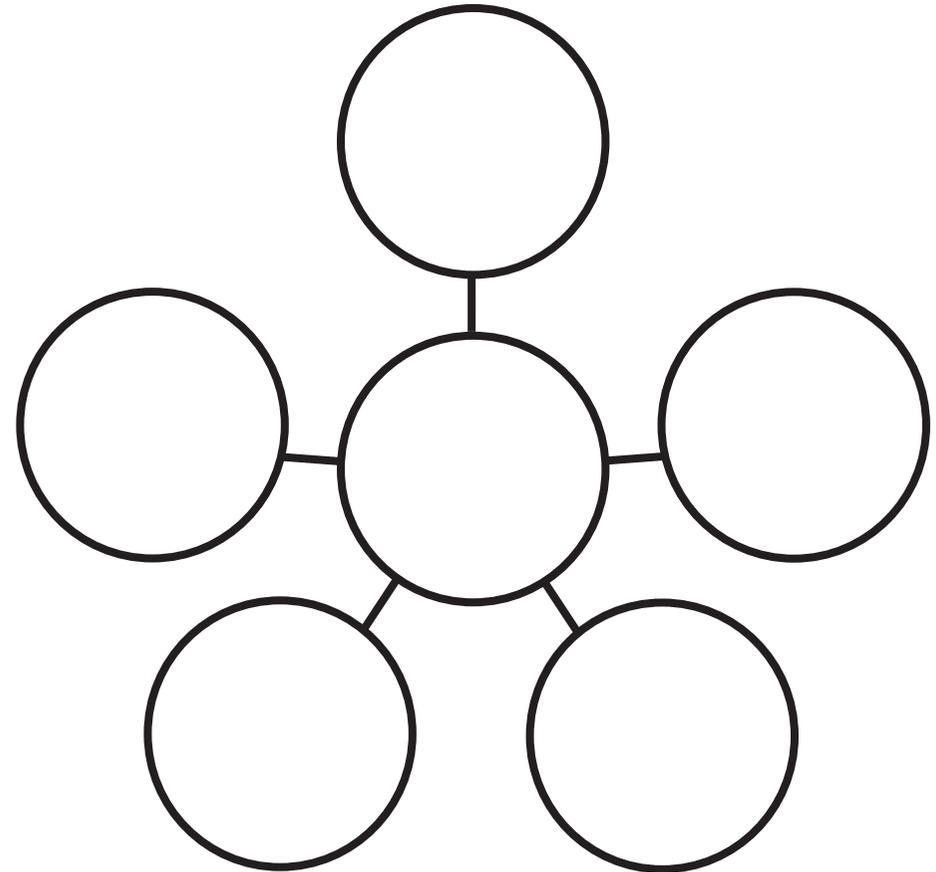
ACTIVITÉ 1- C'EST COMME ÇA QUE JE VEUX QU'ON M'APPELLE

1. Mon prénom
2. J'aime mon prénom parce que
3. Je voudrais avoir un prénom différent ! Si oui, lequel et pourquoi ?
4. J'ai un surnom et c'est
5. C'est comme ça que je veux qu'on m'appelle
6. Je ne veux plus jamais entendre ça !

ACTIVITÉ 2- MOLÉCULE D'IDENTITÉ

PARTIE 1 (TRAVAIL INDIVIDUEL) :

Veillez écrire votre nom dans le cercle central. Dans les autres cercles, notez cinq groupes auxquels vous appartenez et auxquels vous vous identifiez.



PARTIE 2 (TRAVAIL DE GROUPE) :

Indiquez le groupe auquel vous vous sentez le plus lié en ce moment.

Pensée critique

Programme

La pensée critique nous permet de construire une opinion éclairée afin de pouvoir choisir et agir en conséquence, tout en respectant les autres. C'est d'abord une question d'attitude : ouverture d'esprit, curiosité, prudence, lucidité, autonomie, objectivité. Il est également nécessaire de développer des compétences telles que la collecte, la comparaison et la vérification d'informations, ainsi que le dialogue avec les autres, afin de développer une opinion personnelle et de la faire évoluer. Internet, les nouveaux médias et les nouvelles technologies rendent ces apprentissages encore plus essentiels pour les enfants. Il est probablement impossible d'échapper à la subjectivité et la réalité absolue est probablement insaisissable, mais la pensée critique permet de maintenir la cohérence entre notre identité et nos valeurs, d'une part, et le monde qui nous entoure et les informations reçues, d'autre part. Le positionnement nous aide à grandir et à trouver notre place



Contenu

Module 4

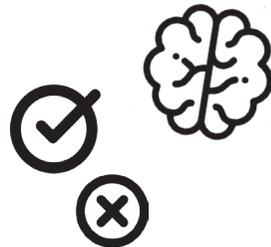
| | |
|--|-----------|
| PENSÉE CRITIQUE | |
| Message clé | 45 |
| INTRODUCTION | 46 |
| Objectifs principaux | 46 |
| INSTRUCTIONS | 47 |
| ACTIVITÉS | |
| Activité 1 | |
| Ce que je vois, ce que j'entend | 48 |
| Activité 2 | |
| Comment questionner les sources ? | 50 |
| Activité 3 | |
| Qu'est-ce qui est diffusé sur Internet ? | 52 |
| RÉCAPITULATIF | 54 |
| Réaction | 54 |
| Révision | 55 |
| CONCLUSION | 55 |
| ÉVALUATION | 55 |
| RESSOURCES ADDITIONNELLES | 56 |

Introduction

L'école a pour mission d'aider l'élève à devenir un citoyen socialement et démocratiquement apte à comprendre et à influencer son environnement de manière constructive. Dans la société actuelle, les élèves doivent non seulement assimiler des connaissances et des raisonnements factuels, mais également travailler la maîtrise de soi, la moralité, l'inclusion et surtout la pensée critique, en raison de l'accès à une variété de canaux d'information.

Une confrontation précoce aux TIC (technologies de l'information et de la communication) devrait aller de pair avec une introduction à la pensée critique. Sans quoi, la jeune génération risque de développer une consommation inadéquate des médias. Ils peuvent devenir techniquement compétents, mais sans la capacité, par exemple, de faire la distinction entre un article de journaliste professionnel et une fausse information.

Les élèves doivent être formés pour naviguer intelligemment dans une réalité complexe, avec un flux d'informations important et des changements (technologiques) rapides. Il est également nécessaire qu'ils apprennent à analyser les faits et les contextes de manière critique, en restant conscients des conséquences de leurs interactions avec les autres, que ce soit dans le monde virtuel ou réel.



Objectifs principaux

Le contenu et le matériel proposés dans le programme (et donc dans le présent module de formation sur la « pensée critique »), ainsi que dans le jeu digital, ont pour objectif de fournir aux enseignant·e·s et aux éducateur·trice·s un ensemble d'instruments prêts à l'emploi qui guidera de manière cohérente l'éducation à la prévention de la radicalisation.

Les 5 thèmes du programme (moralité, maîtrise de soi, inclusion et diversité, pensée critique, prévention et résolution de conflits) sont des ingrédients importants d'une société inclusive. Ils devraient être intériorisés à un stade précoce du développement personnel. Stronger Together propose une méthode pour les enseigner de manière cohérente et adaptée (voir informations complémentaires dans le manuel pédagogique).

Il est important d'initier les élèves à la pensée critique, car il s'agit d'une compétence clé dans notre monde connecté, où les flux d'informations sont intenses, pour le meilleur ou pour le pire. Ce module permettra de créer un dialogue sur la pensée critique qui :

Propose des connaissances et un enseignement pour accompagner les élèves dans leur propre développement éducatif et personnel (encadré)

Comprend des activités pratiques pour apprendre aux élèves à questionner leurs sources.



Instructions

Il est probablement impossible d'échapper à la subjectivité et la vérité absolue est probablement insaisissable. Même des notions aussi intangibles que le temps ou la matière ont été remises en question par des scientifiques comme Einstein ou des physiciens quantiques. Il est également bien connu que la vérité judiciaire peut s'écarter des faits. Dès lors, il pourrait bien y avoir autant de vérités que ceux qui prétendent la détenir. En fait, ce que nous appelons la vérité est ce que nous croyons être vrai et plus nous sommes nombreux à y croire, plus il est aisé de tomber d'accord, ce qui est très utile, mais ne doit pas nous faire oublier que notre consensus est subjectif.

La pensée critique permet de maintenir la cohérence entre notre identité et nos valeurs, d'une part, et le monde qui nous entoure et les informations reçues, d'autre part. Le positionnement nous aide à grandir et à trouver notre place dans la société.

Ce module contient des exercices pour entraîner la pensée critique des élèves.

Peuvent-ils faire confiance à tout ce qu'ils voient et entendent autour d'eux ?



Les élèves sont encouragés à adopter trois approches : examiner les informations de manière critique, prévenir quand ils ressentent un inconfort et émettre des doutes.

Les élèves sont encouragés à adopter trois approches : examiner les informations de manière critique, prévenir quand ils ressentent un inconfort et émettre des doutes.

L'introduction au thème prendra la forme d'un dialogue, avec comme point de départ les connaissances propres des élèves sur le sujet. Les mots clés issus des échanges entre élèves seront écrits sur des post-it et collés sur un poster. L'enseignant-e guidera les élèves dans leurs débats et ajoutera des connaissances aux discussions, le cas échéant.

L'enseignant-e explique que le sujet d'aujourd'hui est la pensée critique. Si nécessaire (en fonction de l'âge), l'enseignant-e peut introduire le thème en deux minutes, en se référant au message clé et aux objectifs (ci-dessus), sans perdre de vue les activités proposées (ci-dessous).

L'enseignant-e colle ensuite une affiche (A3 ou plus grande) ou utilise le tableau pour écrire le thème du module : Pensée Critique. L'enseignant-e distribue des post-it et demande aux élèves de réfléchir par paires (ceux assis côte à côte) à la question suivante : qu'est-ce que la pensée critique pour vous ? Ils ont deux minutes pour discuter de la question. Les élèves notent des mots-clés au fil de leur conversation. Ensuite, l'enseignant-e leur demande de se rassembler par paires adjacentes (ils sont donc maintenant quatre), de discuter de leurs définitions et de rédiger de nouveaux mots-clés, le cas échéant. Les élèves ont encore une minute pour cela. Ensuite, l'enseignant-e lance une discussion de classe de dix minutes en posant la question suivante : Qu'est-ce que la pensée critique pour vous ? Pendant que les élèves exposent leur compréhension du thème, des mots-clés sont ajoutés à l'affiche. L'enseignant-e participe activement au débat, apporte des contributions qui recadrent la discussion et invite les élèves à approfondir leur réflexion sur le sujet.

Références académiques

En Fédération Wallonie Bruxelles (FWB), le cadre pédagogique principal auquel se rattachent les 5 modules du programme « Stronger Together » est le cours de philosophie et citoyenneté (CPC), qui concerne largement l'enseignement primaire.

On peut notamment mentionner les compétences fondamentales suivantes :

- Construire une pensée autonome et critique
- Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre
- Construire la citoyenneté dans l'égalité en droits et en dignité
- S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique

Ces compétences fondamentales sont déclinées en compétences spécifiques et savoirs à acquérir, auxquels le programme « Stronger Together » peut contribuer.

Références : <http://www.enseignement.be/index.php?page=0&navi=4033>

<http://www.enseignement.be/index.php?page=24737&navi=295>

ACTIVITÉ 1

Ce que je vois, ce que j'entends

4th grade



30 - 40 min.



Des crayons, des
planchettes à pin-
ce et des feuilles
blanches



En classe

Dans cet exercice, les élèves découvriront ce qui se produit lorsqu'ils obtiennent des informations qu'ils doivent ensuite restituer. Lorsque nous recevons des informations, nous les interprétons et essayons de les mettre en contexte. Mais que se passe-t-il lorsque nous obtenons des données sur lesquelles nos possibilités d'investigation sont limitées ? Notre interprétation reste-t-elle correcte ?

Cet exercice permet de s'entraîner à donner et recevoir des instructions. En pratique, les élèves devront dessiner ce que leur camarade décrit, mais sans voir l'image originale.

Celui-celle qui décrit l'image doit penser à fournir les informations dans le meilleur ordre et le plus clairement possible. Mais il-elle n'est pas autorisé-e à nommer ce que c'est, seulement à donner des indications telles que : « dessine un cercle ou un carré; ajoute une autre ligne traversant celle que tu viens de tracer », etc.

Instructions

- A** 1:L'enseignant-e place les élèves par paires et les fait asseoir dos à dos.
- 2:L'élève A pose une feuille blanche sur ses genoux, soutenue par une planchette à pince.
- 3:L'enseignant-e donne à l'élève B une feuille avec une image, que l'élève A devra reproduire.
- 4:L'élève B explique à son-sa partenaire ce qu'il-elle doit dessiner, sans nommer les objets (une porte, un oeil, une roue).
- 5:Après cinq minutes, l'enseignant-e distribue une nouvelle image, cette fois à l'élève A et une feuille blanche à l'élève B et ils changent de rôle. L'exercice dure cinq minutes.

Des exemples d'images sont fournis dans les Ressources additionnelles.

B Quand ils ont fini de dessiner, les élèves comparent les dessins aux originaux et discutent en répondant aux questions ci-dessous. Le dispositif de communication proposé se nomme « Cercle-dedans-dehors ». Ce procédé donne à chaque élève la possibilité de rester actif en partageant son opinion avec plusieurs interlocuteurs.

Les élèves A forment un cercle en regardant vers l'extérieur et les élèves B leur font face.

L'enseignant-e lit la première question puis laisse l'élève A s'exprimer d'abord. L'élève B qui lui fait face l'écoute. Après une limite de temps définie par l'enseignant-e (environ 30 secondes - une minute), c'est à l'élève B de parler

Question 1 : Y a-t-il une différence entre l'image originale et le dessin et d'où viennent ces différences ?

Lorsque les deux élèves A et B ont répondu à la question, le cercle extérieur fait un pas vers la droite. A présent, chacun fait face à un nouvel interlocuteur et l'enseignant-e pose la deuxième question :

Question 2 : Qu'est-ce qui était le plus facile : écouter ou donner les instructions ? Expliquez pourquoi !

Lorsque les deux élèves A et B ont répondu à la question, le cercle extérieur fait un autre pas à droite pour se retrouver face à une nouvelle personne. L'enseignant-e pose alors la troisième question :

Question 3 : Que se passe-t-il lorsque nous décrivons avec des mots ce que nous voyons ou pensons ?

Lorsque les élèves A et B ont tous deux répondu à la question, le cercle extérieur fait un pas vers la droite. Quand tout le monde est face à un-e nouveau-elle camarade, l'enseignant-e pose la quatrième question :

Question 4 : Pouvons-nous comprendre précisément ce que notre partenaire pense quand il-elle nous dit quelque chose ?

Pertinence de l'activité par rapport au thème

Cette activité montre à quel point nous interprétons les informations que nous recevons, en particulier lorsque les possibilités d'investigation et de dialogue sont limitées.

Résultats attendus



Cela devrait amener les élèves à développer leur sens critique et à faire preuve de prudence lors d'interprétations hâtives.

Commentaires

Les élèves ne peuvent pas dire ce qu'il faut dessiner (une porte, un œil, une roue) - seulement comment le dessiner (tracer un cercle ou un carré, ajouter une autre ligne traversant celle que tu viens de dessiner, etc.).

Les élèves sont autorisés à donner des indications sur la taille (en centimètres ou comparée à tout autre élément déjà dessiné). Ils doivent être capables de comprendre des concepts tels que plus grand et plus petit que. Ils peuvent également utiliser d'autres étalons, tels que, par exemple, un doigt, un ongle, un stylo, une gomme, etc.

En fonction de la classe, l'enseignant-e peut décider d'adapter certaines instructions :

1. La personne qui reçoit les instructions ne peut qu'écouter. C'est seulement celui-celle qui donne l'information qui peut parler.
2. Celui-celle qui dessine peut poser des questions fermées (réponse par oui ou non) telles que « Le rectangle doit-il être à droite du triangle ? »
3. Celui-celle qui dessine peut formuler des questions de clarification, telles que, par exemple : « Peux-tu me réexpliquer comment et où je suis

ACTIVITY 2

Ce qui est diffusé sur Interne

5ème année



40 min.

Un ordinateur et un
écran

En classe

Regardez la vidéo. Il existe de nombreuses interprétations possibles de ce que nous voyons dans cette très courte séquence. Pour beaucoup, la première idée est qu'il s'agit de moqueries, de commérages ou de harcèlement en ligne, mais il est également intéressant de savoir si les élèves pensent à des interprétations positives. Deux amis regardent des photos de vacances amusantes ? Un élève montre à son copain une vidéo comique ? S'agit-il de préparatifs pour une soirée surprise ?

Laissez les élèves analyser ce qu'ils voient en partant de quelques questions ouvertes. Terminez en réfléchissant ensemble, avant que les élèves puissent dessiner ou écrire ce qu'ils pensent être en dehors de l'image, ce qu'ils pensent être arrivé juste avant ou après la séquence.

L'enseignant·e adopte une attitude ouverte en laissant les élèves partager leurs pensées et expériences. Si le temps le permet, les élèves peuvent jouer / mimer différentes situations liées à leurs interprétations du clip.

Instructions

1. Regardez la courte vidéo

La saynète est muette, pour que tout le monde puisse comprendre, même sans parler le suédois

<https://digitalalektioner.iis.se/lektion/vad-sprids-pa-natet/>

2. Que font-ils ?

The cooperative learning strategy Think-Pair-Share is proposed to answer the questions:

Le procédé d'apprentissage coopératif « Penser-Partager par Paire » est proposé pour répondre aux questions ci-dessous :

1. Donnez aux élèves un peu de temps pour réfléchir aux questions en silence. Environ une minute.
2. Laissez les élèves former des paires avec le-la camarade assis·e à côté et répondre ensemble aux questions.
3. L'un d'eux est garant du temps et veille à ce que les deux élèves disposent du même temps de parole (environ une minute par question)

Questions:

-  Qui sont ces deux enfants d'après toi ?
-  Que font-ils ? Décris ce que tu vois.
-  Que crois-tu qu'ils regardent ?
-  Pourquoi rigolent-ils ?
-  Y a-t-il d'autres personnes autour des enfants ? Des gens que nous ne voyons pas ? Qu'en penses-tu ?
-  Peux-tu deviner ce que montre la vidéo ?



4. Laissez les élèves partager leurs pensées avec le reste de la classe

3. QUE SE PASSE-T-IL ENSUITE ?

Dans cette partie de l'exercice, l'enseignant-e peut décider si les enfants continuent à travailler à deux ou individuellement. Les élèves peuvent choisir de dessiner ou d'écrire une histoire sur (15-20min) :

- Ce qui se passe aux alentours de l'image
- Ce que les enfants regardent à l'écran
- Ce qui se passe juste avant la séquence
- Ce qui se passe juste après la séquence

Terminez la leçon en laissant les élèves partager leur histoire avec leur voisin-e. S'ils ont travaillé par paires, ils peuvent se retourner et raconter leur histoire aux élèves assis derrière (5-10 min).

Pertinence de l'activité par rapport au thème

Cet exercice permet aux élèves de réfléchir à la manière dont ils décodent une situation qui offre de nombreuses interprétations possibles. S'ils se contentent de deviner sans analyse critique de ce qui a pu se passer, ils risquent de mal interpréter la situation. Finalement, s'ils veulent vraiment savoir ce qui se passe dans cette histoire, ils devraient s'adresser directement aux personnes.



Résultats attendus

Avec cette activité, les élèves comprendront mieux qu'une situation peut être interprétée de plusieurs manières différentes et qu'il y a souvent une histoire derrière dont ils ne savent rien. Lorsqu'ils devront faire face à ce genre de situation à l'école ou dans leur vie privée, ils comprendront mieux que les apparences sont parfois trompeuses. Pour pouvoir prendre position, il vaut mieux connaître tous les faits et le contexte.

Commentaires

Comme alternative, les élèves peuvent écrire un court texte et ensuite jouer / mimer leurs interprétations en petits groupes.



ACTIVITÉ 3

Comment questionner les sources ?

6th grade



45 min.



Feuilles blanches,
post-it, crayons,
copie du texte « le
dentifrice



En classe

Pour pouvoir questionner ce qu'ils voient et entendent, les enfants doivent savoir comment formuler des questions qui concernent la source d'information.

L'enseignant-e note les questions (qui, pourquoi, quoi, quand, où, comment) au tableau ou distribue les questions sur de petits papiers.



Description

QUI ?- Qui est derrière l'information ? Est-ce une autorité, une organisation, une entreprise ou un individu ? L'auteur-trice semble-t-il-elle digne de confiance ? Pouvez-vous contacter ou en savoir plus sur l'auteur-trice de l'information ? Celui-celle qui envoie les informations est-il-elle l'auteur-trice original-e ou s'agit-il d'un relais ? A qui s'adresse l'information ?

POURQUOI ?- L'intention est-elle de diffuser des informations, de susciter un débat, de diffuser une opinion ou peut-être de gagner de l'argent ? Devrais-tu tr

QUOI ? - De quel genre d'information s'agit-il ? S'agit-il plutôt d'une opinion personnelle ou de faits ? Est-ce un texte, une image, une vidéo ? L'information semble-t-elle suffisamment complète pour se forger un avis éclairé ? Manque-t-il des détails importants ? Cela correspond-il à ce que tu sais déjà ou cela te semble-t-il suspect ? Cela paraît-il fiable ?

QUAND ?- Y a-t-il une date ? L'information est-elle ancienne ? Peut-être que quelque chose est devenu obsolète ?

OÙ ?- Dans le cas d'une image ou d'une vidéo, le lieu est-il mentionné ? Peux-tu identifier ou vérifier où ça se trouve ?

COMMENT ? - Comment as-tu trouvé l'information ? As-tu recherché l'info, l'as-tu sollicitée ou pas ? A quoi ressemble le site web ? Par exemple, vérifie la langue et l'orthographe. De nombreux mots mal orthographiés peuvent être un signe que d'autres éléments sont négligés dans le contenu.

L'enseignant-e lit ou demande à quelqu'un de lire à voix haute le texte ci-dessous pour que la classe puisse l'analyser de manière critique.

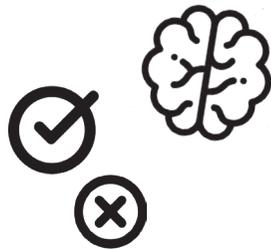


Selon une nouvelle étude, il est dangereux de se brosser les dents avec un dentifrice coloré. Un sondage montre que de plus en plus de personnes se brossent les dents avec un dentifrice coloré.

Les experts estiment que le dentifrice coloré peut causer le cancer des gencives. Mais, d'après une source sûre, les pouvoirs publics préfèrent passer cela sous silence. Pourtant, lorsque des parents ont eu connaissance de cette étude, la question a fait scandale.

L'enseignant-e demande si les élèves perçoivent des signaux d'alerte. Y a-t-il quelque chose dans le texte qui ne semble pas clair ? Les sources paraissent-elles vagues ?

L'enseignant-e peut donner un exemple pour amener les élèves à développer leur pensée critique : « Selon une nouvelle enquête » n'est pas clair. Qui est derrière l'enquête ? Quel est son but ?



Exercice 1

Les élèves se mettent par paires et essaient de trouver d'autres indications vagues dans le texte, ou des sources incertaines. Combien de telles inexactitudes identifient-ils ?

Ensuite, l'enseignant-e demande aux élèves de se placer dans le coin de la classe qui leur convient le mieux :

Coin 1 : Je ne trouve aucune imprécision dans le texte.

Coin 2 : Je trouve une imprécision dans le texte.

Coin 3 : Je trouve deux imprécisions dans le texte.

Coin 4 : Je trouve trois imprécisions dans le texte ou davantage.

Les élèves qui se retrouvent ensemble parlent entre eux. Ont-ils trouvé les mêmes choses ?

Il y a au moins cinq imprécisions dans le texte qui peuvent aiguïser la pensée critique :

1. « De plus en plus » - Combien exactement ?
2. « Un sondage » - Qui a mené le sondage, quelle était la taille de l'échantillon ?
3. « Les experts estiment » - Quels experts ? Combien ? Y a-t-il d'autres experts qui pourraient penser différemment ?
4. « D'après une source sûre » - Quelle source ? Pourquoi la source n'est-elle pas identifiée ?
5. « La question a fait scandale » - Où ? Quand ? Combien de personnes devraient réagir pour que cela soit considéré comme un scandale ?

Exercice 2

L'enseignant-e distribue des post-it aux élèves. Ils tentent de formuler des questions critiques sur le texte du dentifrice. Ils peuvent se mettre ensemble pour trouver une question qui commence par le mot qui, par exemple. Qui a mené l'enquête ?

Ensuite, les élèves peuvent poursuivre par paires et formuler des questions commençant par où, pourquoi, quand, quoi et comment. Ils écrivent leurs questions sur les post-it.

Pour clôturer l'exercice, l'enseignant-e peut mettre le texte du dentifrice sur une feuille A3 ou au tableau. Autour du texte, il-elle écrit les questionnements qui, où, pourquoi, quand, quoi et comment. L'enseignant-e demande alors à quelques élèves de poser leurs questions sous le bon questionnement. L'enseignant-e peut décider si toutes les questions des élèves sont traitées, ou si chaque paire en choisit une, ou encore si elle est lue à voix haute ou pas.

Pertinence de l'activité par rapport au thème

L'exercice permet de mettre en pratique la pensée critique, d'élaborer des stratégies et d'apprendre à formuler des questions critiques de base pouvant aider les élèves lorsqu'ils sont confrontés à Internet et à d'autres sources.

Résultats attendus

Donner aux élèves des outils concrets pour formuler des questions critiques.

Récapitulatif

Après chaque activité et / ou à la fin du module, l'enseignant-e peut conclure et évaluer la session avec les élèves.

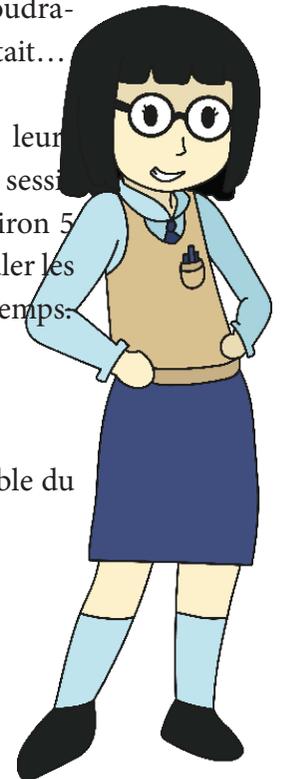
Réaction

L'enseignant-e laisse les élèves s'asseoir par deux et utilise la méthode de partage par paires, qui consiste à réfléchir en 2 minutes environ à des questions telles que : Quelle est la chose la plus importante que j'ai apprise ? Je voudrais en savoir plus sur...Ce qui m'a le plus intrigué était...

Après cela, les élèves partagent leurs réponses et leurs pensées par paires pendant environ 3 minutes. La session se termine par une discussion commune d'environ 5 minutes pilotée par l'enseignant-e, qui peut reformuler les questions ci-dessus. L'enseignant-e est garant-e du temps.

RRévision

Tout d'abord, l'enseignant-e peut parcourir l'ensemble du



module, rappeler les faits importants survenus pendant le processus d'apprentissage, reformuler des acquis essentiels, relater les expériences et les discussions des élèves, etc. Il peut en résulter un dialogue de classe sur ce qui est important à retenir, à apprendre ou à pratiquer en relation avec la pensée critique.

Pendant ce temps, l'enseignant-e revient à l'affiche avec les post-it écrits par les élèves au début du module. L'enseignant-e note l'avis des élèves sur l'affiche en rapport avec ce qu'ils ont appris sur la pensée critique. Ensuite, il-elle lit à haute voix le contenu de l'affiche. Premièrement, comment les élèves ont défini la pensée critique au départ et deuxièmement, leurs principaux apprentissages acquis après le module. Ainsi, la classe a désormais son propre poster définissant la pensée critique et ses conclusions sur le sujet.

En se basant sur l'affiche, ainsi que sur le message clé et les objectifs du module (ci-dessus), l'enseignant-e peut résumer l'essentiel des apprentissages tirés du module en cinq minutes maximum.

Conclusion

L'enseignant-e pourra également aborder des aspects de la pensée critique que les élèves n'ont pas mentionnés, ou en prendre note afin d'y revenir ultérieurement

Evaluation

Après chaque activité et / ou à la fin du module, l'enseignant-e peut conclure et évaluer la session avec les élèves.

Distribuez les smileys à la classe. Chaque élève peut en choisir un et commenter son évaluation du module s'il le souhaite.

Imprimez les smileys représentant différentes attitudes :



YES



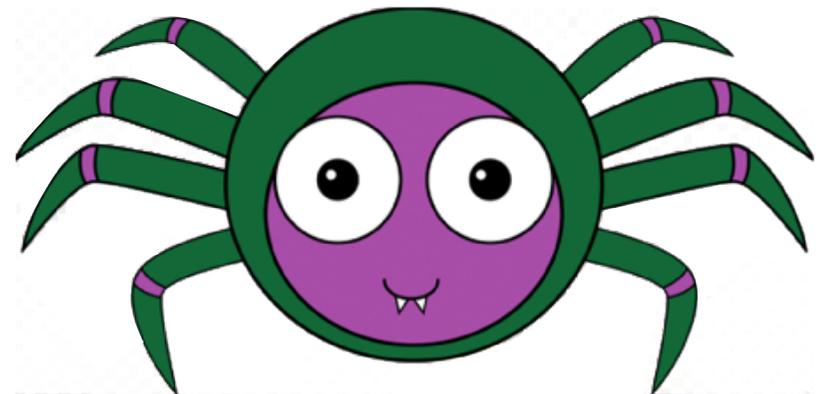
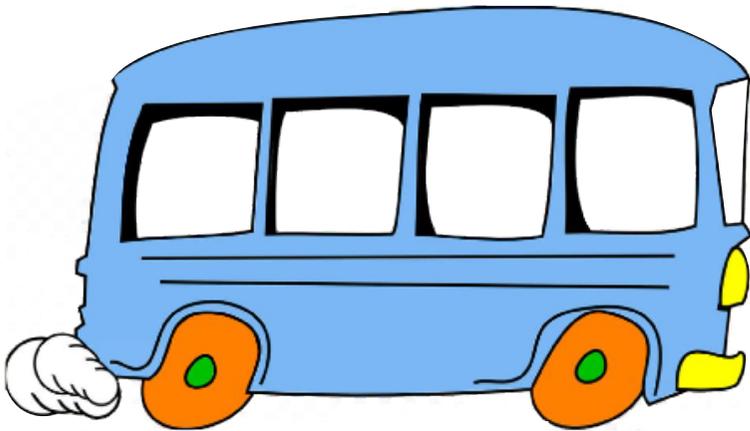
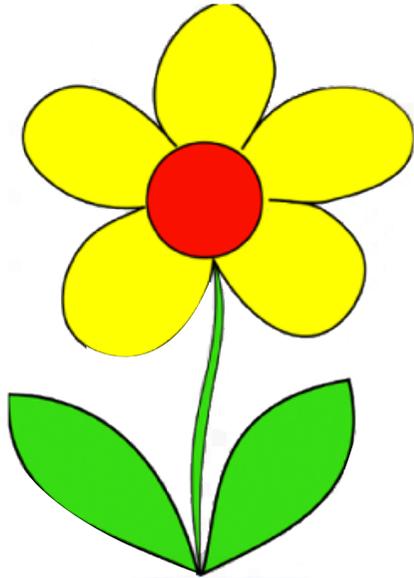
I am not sure

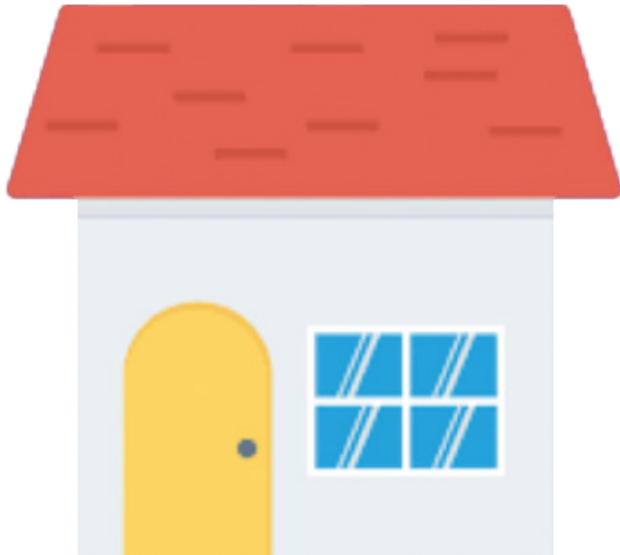


Not at all

RESSOURCES ADDITIONNELLES

ACTIVITÉ 1 - IMAGES





ACTIVITÉ 2 - LE TEXTE DES DENTS

Selon une nouvelle étude, il est dangereux de se brosser les dents avec un dentifrice coloré. Un sondage montre que de plus en plus se brossent les dents avec un dentifrice coloré.

Les experts estiment que le dentifrice coloré peut causer le cancer de la gomme. Cependant, les soins dentaires publics souhaitent garder le silence sur ces sources et indiquer quelles sont les sources sûres. Lorsque la menace potentielle a été connue des parents, elle est devenue un tollé général.

Prévention & résolution des conflits

Programme

Le radicalisme (violent) est un engagement idéologique qui rejette l'ordre existant et considère que la violence est un moyen légitime d'atteindre des objectifs de changer la société. La radicalisation est un processus individuel ou collectif qui peut toucher n'importe qui et ne concerne pas seulement la religion. Généralement, ce processus induit l'isolement, une pensée dogmatique (ma vision du monde est la seule qui soit juste), le prosélytisme, le rejet de ceux qui pensent ou agissent différemment et même leur déshumanisation qui justifie le fait de les brutaliser. Il existe des moyens de prévenir la radicalisation violente, notamment en maintenant le dialogue, la fraternité et la pensée critique.



Contenu

Module 5

PRÉVENTION & RÉOLUTION DES CONFLITS

| | |
|---------------------------------------|-----------|
| Message clé | 58 |
| INTRODUCTION | 59 |
| Objectifs principaux | 60 |
| INSTRUCTIONS | 61 |
| Guidance et conseils pédagogiques | 63 |
| ACTIVITÉS | |
| Activité 1 | |
| Les conflits sont comme des escaliers | 63 |
| Activité 2 | |
| En cas de problème, appelez... | 66 |
| Activité 3 | |
| Léa est malmenée | 67 |
| RÉCAPITULATIF | 69 |
| Réaction | 69 |
| Révision | 70 |
| CONCLUSION | 70 |
| ÉVALUATION | 71 |
| RESSOURCES ADDITIONNELLES | 71 |

Introduction

Les établissements scolaires sont des lieux clés dans la prévention de la radicalisation. Ils favorisent la diffusion des valeurs partagées, l'inclusion et la diversité, et aident les élèves à développer des aptitudes à la vie sociale telles que la pensée critique, la maîtrise de soi, ainsi que la prévention et la résolution des conflits, indispensables à la citoyenneté active dans nos sociétés démocratiques (prévention générique).

Cependant, les écoles sont également des lieux où l'on peut observer les premiers signes de radicalisation et où des réponses précoces peuvent être initiées (prévention secondaire). Dans de nombreux cas, les enseignants sont les premiers à prendre conscience des changements d'apparence, de pensée et de comportement et à soutenir les enfants dans leur quête d'orientation.

La Théorie de l'Action Situationnelle (SAT), développée par le professeur P.O. Wikström, identifie les « causes des causes » des comportements criminels en posant les questions suivantes :

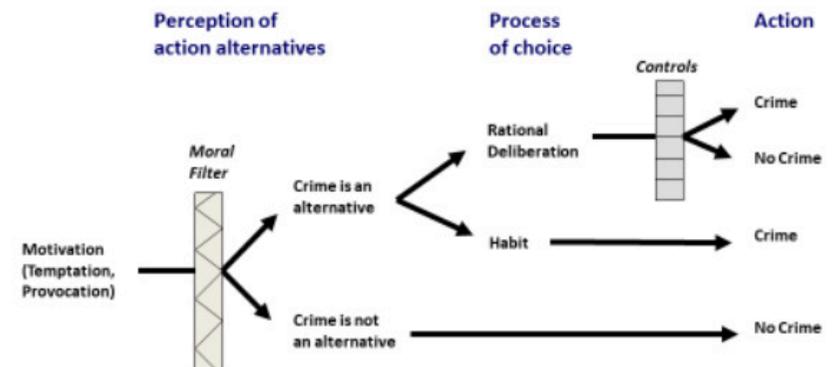
« Pourquoi les gens ne commettent normalement pas de crime et qu'est-ce que cela peut nous apprendre sur les raisons pour lesquelles certains le font ? »

La prévention contre le crime implique de fixer des limites claires aux enfants et aux adolescent-e-s. Cependant, le professeur Wikström souligne que cela pourrait ne pas suffire. Ainsi, grâce à un soutien bienveillant, les enfants devraient apprendre à se contrôler eux-mêmes, par l'éthique et la maîtrise de soi. Il est également important que les enfants et les jeunes aient des relations solides et saines. Être bien intégré socialement n'est pas

suffisant en soi, cependant. L'interaction entre tous ces paramètres est importante et il est donc essentiel d'approfondir tous les éléments de la SAT.

La SAT décrit le comportement d'une personne comme l'intersection entre cette personne et son environnement immédiat. Le modèle ci-dessous explique le processus menant au « choix » concret :

The Situational Process and Key Situational Factors Illustrated



Preventing crime is fundamentally a question of influencing people's perception of action alternatives and process of choice.

Only interventions that directly (or indirectly, as causes of the causes) affect people's relevant perceptions of action alternatives and process of choice can have crime preventive effects.

Selon la SAT, un acte criminel est principalement motivé par des tentations ou des provocations. La motivation favorise un passage à l'acte qui vise un objectif déterminé. Les tendances criminelles d'une personne dépendent principalement de son éthique et de son éducation, ainsi que de la force de ses valeurs fondamentales.

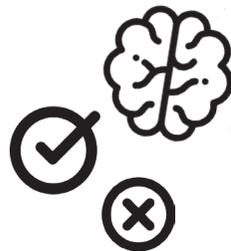
La capacité des gens à se maîtriser est également importante, si par

exemple on les encourage de l'extérieur à enfreindre une règle morale à laquelle ils croient. La capacité d'une personne à exercer son self-control dépend de sa maîtrise la discipline. Elle est également influencée par des facteurs tels que l'intoxication alcoolique, la drogue, le stress ou les émotions fortes. Dans l'ensemble, les tendances criminelles d'une personne peuvent être perçues comme le résultat de l'interaction entre sa morale et sa capacité à se maîtriser, mais aussi de ses relations sociales et de son environnement.

Les situations et les circonstances qui, d'une manière ou d'une autre, encouragent les actes criminels peuvent être considérées comme des situations criminogènes - c'est-à-dire un environnement propice à la criminalité. La SAT affirme en outre qu'il existe fondamentalement deux types de processus de choix : le processus de choix habituel et le processus de délibération rationnelle. Le passage à l'acte criminel dépendra de la résultante de ces considérations. P.-O. Wikström suggère que la meilleure forme de prévention contre le crime à long terme consiste à favoriser l'éducation morale et le développement cognitif des enfants et des adolescent·e·s. Ceci est rendu possible par le biais d'institutions clés telles que la famille et l'école.

Objectifs principaux

Le contenu et le matériel proposés dans le programme (et donc dans le présent module de formation sur la « prévention et résolution des conflits »), ainsi que dans le jeu digital, ont pour objectif de fournir aux enseignant·e·s et aux éducateur·trice·s un ensemble d'instru-



ments prêts à l'emploi qui guidera

Les 5 thèmes du programme (éthique, maîtrise de soi, inclusion et diversité, pensée critique, prévention et résolution de conflits) sont des ingrédients importants d'une société inclusive. Ils devraient être intériorisés à un stade précoce du développement personnel. Stronger Together propose une méthode pour les enseigner de manière cohérente et adaptée (voir informations complémentaires dans le manuel pédagogique).

Plus particulièrement, pour ce module « prévention et résolution des conflits », les objectifs principaux sont :

- Entendre différents points de vue, exprimer ses propres opinions et prendre l'ensemble en considération ;
- Reconnaître les émotions ressenties par autrui ;
- Identifier les sources possibles de conflit, reconnaître les différents types de réactions dans une situation de conflit et les conséquences de telles réactions ;
- Comprendre que l'insatisfaction par rapport aux besoins fondamentaux des personnes peut engendrer des conflits ;
- Connaître les institutions officielles qui assurent la protection et la sécurité des personnes et savoir ce qu'elles font ;
- Exprimer un problème nécessitant l'aide d'une institution et pouvoir s'adresser à cette institution.

Références académiques

En Fédération Wallonie Bruxelles (FWB), le cadre pédagogique principal auquel se rattachent les 5 modules du programme « Stronger Together » est le cours de philosophie et citoyenneté (CPC), qui concerne largement l'enseignement primaire.

On peut notamment mentionner les compétences fondamentales suivantes :

- Construire une pensée autonome et critique
- Se connaître soi-même et s'ouvrir à l'autre
- Construire la citoyenneté dans l'égalité en droits et en dignité
- S'engager dans la vie sociale et l'espace démocratique

Ces compétences fondamentales sont déclinées en compétences spécifiques et savoirs à acquérir, auxquels le programme « Stronger Together » peut contribuer.

Références : <http://www.enseignement.be/index.php?page=0&navi=4033>

<http://www.enseignement.be/index.php?page=24737&navi=295>

Instructions

La radicalisation violente ou l'extrémisme prennent de nombreuses formes, nourries par différentes croyances et influences idéologiques.

☞ Extrémisme de droite : forme de radicalité associée à des motivations xénophobes, fascistes, racistes, suprématistes ou ultranationalistes.

☞ Extrémisme politico-religieux : forme de radicalisme associée à une vision politique de la foi conduisant à la défense (parfois violente) d'une religion fondamentaliste ou d'une identité religieuse perçue comme menacée (conflits internationaux, politiques étrangères, débats de société, etc.).

☞ Extrémisme de gauche : forme de radicalisme qui s'articule généralement autour de l'anticapitalisme et de la transformation d'un système politique perçue comme étant la cause des inégalités sociales.

☞ Extrémisme thématique : forme de radicalisme essentiellement motivé par une cause idéologique ou une revendication spécifique.

La radicalisation menant à la violence se produit généralement dans des situations où se rencontrent une variété de problèmes sociaux, individuels et des facteurs facilitants. Les facteurs associés à la radicalisation menant à la violence comprennent :

- ☞ Une rigidité cognitive ;
- ☞ Des perceptions polarisées ;
- ☞ Des convictions idéologiques dogmatiques ;
- ☞



Les simplifications dualistes (« blanc contre noir », « bon contre



mauvais »).

Dans le projet Stronger Together, nous misons sur l'éthique, la maîtrise de soi, l'inclusion et la diversité, la pensée critique et la prévention / résolution des conflits en tant que valeurs et compétences essentielles pour prévenir la radicalisation. Les activités pratiques incluses dans ce module guideront les enseignant-e-s afin de contribuer, par le biais de discussions et d'ateliers interactifs, au développement personnel, affectif et social des élèves.

L'introduction au thème prendra la forme d'un dialogue, avec comme point de départ les connaissances propres des élèves sur le sujet. Les mots clés issus des échanges entre élèves seront écrits sur des post-it et collés sur un poster. L'enseignant-e guidera les élèves dans leurs débats et ajoutera des connaissances aux discussions, le cas échéant.

L'enseignant-e explique que le sujet d'aujourd'hui est la prévention et la résolution des conflits. Si nécessaire (en fonction de l'âge), l'enseignant-e peut introduire le thème en deux minutes, en se référant au message clé et aux objectifs (ci-dessus), sans perdre de vue les activités proposées (ci-dessous).

L'introduction au thème pourrait commencer par la présentation d'une courte séquence vidéo et de photos montrant des écoles du monde entier (<https://www.youtube.com/watch?v=at2gAjtsgtk>). Grâce à cette vidéo, les élèves peuvent se forger une image positive de l'école en tant que communauté de la diversité.

L'enseignant·e colle ensuite une affiche (A3 ou plus grande) ou utilise le tableau pour écrire le thème du module : Prévention et résolution des conflits. L'enseignant·e distribue des post-it et demande aux élèves de réfléchir par paires (ceux assis côte à côte) à la question suivante : qu'est-ce que la prévention et la résolution des conflits ? Ils ont deux minutes pour discuter de la question. Les élèves notent des mots-clés au fil de leur conversation. Ensuite, l'enseignant·e leur demande de se rassembler par paires adjacentes (ils sont donc maintenant quatre), de discuter de leurs définitions et de rédiger de nouveaux mots-clés, le cas échéant. Les élèves ont encore une minute pour cela.

Ensuite, l'enseignant·e lance une discussion de classe de dix minutes en posant la question suivante : Qu'est-ce que la prévention et la résolution des conflits ? Pendant que les élèves exposent leur compréhension du thème, des mots-clés sont ajoutés à l'affiche. L'enseignant·e participe activement au débat, apporte des contributions qui recadrent la discussion et invite les élèves à approfondir leur réflexion sur le sujet.

Toutes les activités présentées ci-dessous sont des activités individuelles indépendantes les unes des autres. Elles peuvent être utilisées pour guider pas à pas les élèves dans un processus de découverte d'eux-mêmes, des autres et du monde qui les entoure, en fonction de leur style d'apprentissage et de leurs capacités. L'enseignant·e qui souhaite consacrer plus de temps à une activité particulière peut l'adapter à d'autres contextes éducatifs ou prolonger le temps consacré à la discussion, ou encore ajouter des questions pour approfondir les débats.

Informez sur les autres cultures, les peuples,

les conflits, les stéréotypes et les préjugés, sur l'importance de la coopération, etc., ne suffit pas pour garantir la prévention de la radicalisation.

Par conséquent, un choix approprié des méthodes d'enseignement est une

condition préalable indispensables à la réussite de ce module. Comme pour les autres modules de ce programme, les méthodes utilisées devraient permettre des interactions multidirectionnelles directes au sein de la classe, encourager une pensée critique et fluide, susciter la curiosité et l'empathie, contribuer à évaluer et modifier les attitudes, promouvoir la coopération, etc.

Les différentes activités présentées ci-dessous visent à créer un environnement rassurant, propices aux discussions, aux débats en classe et à la réflexion, afin d'aider les élèves à prévenir et résoudre les conflits qui peuvent survenir entre eux.

Chacune des activités pratiques comprend les phases suivantes :

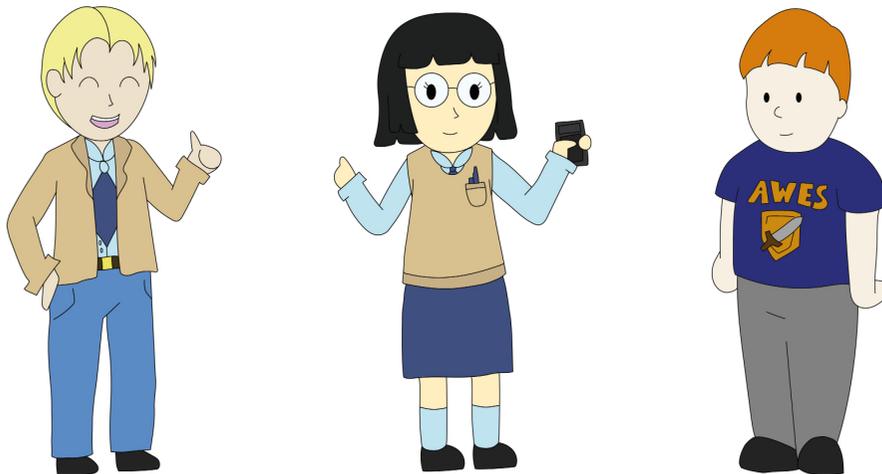
- ✎ Introduction à l'activité
- ✎ Activité principale
- ✎ Réactions suite à l'activité, en discutant de questions particulières
- ✎ Conclusion



Guidance et conseils pédagogiques

Il est vivement recommandé de réaliser entièrement toutes les phases des activités décrites ci-dessous, de prévoir le temps nécessaire et de faire preuve de prudence si l'on pense qu'une situation particulière peut ne pas être compatible avec l'expérience de vie des élèves de la classe.

Les formes de travail individuelles, en tandem ou en groupe offrent diverses possibilités pour encourager la curiosité des élèves à découvrir et à reconnaître la diversité des situations. L'enseignant-e favorisera les collaborations au sein du groupe, les débats, l'écoute active, l'assistance mutuelle, etc.



ACTIVITÉ 1

Les conflits sont comme des escaliers

4^{ème} primaire



90 min.



Support de travail avec dessins (voir Ressources additionnelles), craies, carton, ruban adhésif, ballons et pompe pour les gonfler



Classroom

Instructions

Trois volontaires sont nécessaires, chacun reçoit un ballon et a pour instruction de le gonfler jusqu'à ce qu'il éclate. Après l'activité, une discussion est engagée avec les questions suivantes :

- Avez-vous apprécié ce jeu ?
- Avez-vous eu peur de quelque chose ?
- Comment vous sentiez-vous, en tant que spectateurs ? Avez-vous eu peur ?
- Est-ce que les gens se comportent parfois comme des ballons ?
- Comment cela se manifeste-t-il ?
- Est-ce qu'ils se sentent bien quand ils sont comme ça ?

Parfois, les gens se comportent comme des ballons. Ils se disputent, leur colère monte et, à un moment donné, ils peuvent exploser. Cela peut avoir de conséquences négatives, pour eux et pour les autres.

L'enseignant-e a à sa disposition :

L'histoire « Les conflits sont comme des escaliers » (voir Ressources additionnelles) ; des dessins reprenant différents moments de l'histoire (voir Ressources additionnelles).

Au tableau, l'enseignant-e dessine à la craie un simple escalier, avec neuf marches suffisamment larges pour que les dessins puissent être collés distinctement. L'enseignant-e explique que les arches de l'escalier représentent différents degrés dans un conflit (de « paisible » à « agressif »). Dans une situation de conflit, nous pouvons grimper les marches pour résoudre le problème ou les descendre et aggraver la situation. Ensuite, l'histoire intitulée « Les conflits sont comme des escaliers » est lue à voix haute (voir Ressources additionnelles).

Pendant ou juste après l'histoire, les dessins, qui représentent différents moments de l'histoire, sont collés sur l'escalier par l'enseignant-e ou par un élève volontaire, au niveau qui semble correspondre le mieux (entre « paisible » et « agressif »). Cet exercice est l'occasion de débattre du sujet avec la classe, de réaliser qu'il existe différents degrés d'intensité dans les conflits, et comment un conflit peut se résoudre ou au contraire, empirer.

Support pour enseignant-e-s « Les conflits sont comme des escaliers - 1 »
Description des dessins

Dessin 1 - Semir et Jana sont dans la même classe, ils partagent le même banc. Ce jour-là, pendant la récré, Semir ne veut pas sortir de la classe mais préfère rester à sa place pour résoudre un problème de maths. Jana, de son côté, veut sortir tout de suite avec son amie dans la cour de l'école. Dès que la sonnerie retentit, elle s'empresse de quitter sa chaise.

Dessin 2 - Pressée, Jana cogne involontairement le bureau. Cela saisit Semir, qui lève le bras tenant son stylo rempli d'encre bleue. Trois gouttes d'encre tombent sur la chemise de Jana.

Dessin 3a et 3b - Jana : Oh, tu as sali ma chemise !

Semir : Ce n'est pas si grave ! L'encre partira avec un peu d'eau.

Jana : Peut-être, mais je ne peux pas le laver ici à l'école. Je vais devoir attendre d'être rentrée à la maison. Et maintenant, je vais passer toute la journée à l'école avec cette chemise tachée.

Semir : Eeéh, c'est de ta faute ! Tu as cogné le bureau et l'encre a volé !

Jana : Tu es vraiment stupide - l'encre, ça ne vole pas ! Tu l'as fait exprès !

Semir : C'est toi qui es maladroite. A quoi servent tes lunettes si ne peux même pas te lever de ta chaise correctement ?

Jana : Je préfère être maladroite que gros comme toi !

Semir : Moi gros ? Attends, tu vas voir !

Dessin 4 - Jana se met alors à courir dans la classe pendant que Semir la poursuit pour l'attraper.

Dessin 5 - Tout en courant, au moment où elle passe près de leur banc, Jana prend un verre d'eau et le jette sur les feuilles d'exercice de Semir.

Dessin 6 - Semir se met en colère. Il rattrape Jana et la pousse à terre.

Dessin 7 - Lorsque l'enseignant-e arrive, Jana et Semir lui disent qu'ils ne veulent plus partager le même bureau. Quand l'enseignant-e leur demande pourquoi, Semir et Jana commencent à s'accuser mutuellement. Semir dit que Jana a arrosé sa feuille d'exercices et Jana accuse Semir de l'a poussée.

Dessin 8 - L'enseignant-e les change de places pour qu'ils soient séparés. Depuis lors, Jana et Semir ne jouent plus ensemble.

Après l'activité principale, une discussion est initiée avec les questions suivantes :

- ☞ Comment cela a-t-il commencé ? Que s'est-il passé ensuite ? À l'aide des dessins, les éléments les plus marquants de l'histoire sont remémorés, y compris les réactions successives de Semir et Jana.
- ☞ Qu'arrive-t-il à la fin ?
- ☞ Comment Jana se sentait-elle après, et Samir ?
- ☞ Se sont-ils comportés de manière amicale ou hostile ? Pourquoi ?
- ☞ Quelles sont les erreurs dans le comportement de Semir ?
- ☞ Quelles sont les erreurs dans le comportement de Jana ?
- ☞ Que pourrait faire Semir pour résoudre le conflit ?
- ☞ Que pourrait faire Jana pour résoudre le conflit ?



Pertinence de l'activité par rapport au thème

Cette activité s'intègre dans le module éducatif concernant la prévention et la résolution des conflits. Chaque étape exprime une phase de conflit entre les enfants. Même si la dispute commence par accident, elle dégénère et les enfants finissent fâchés l'un contre l'autre. Bien que l'enseignant-e tente d'intervenir et leur demande quelle est la raison de leur dispute, les enfants s'accusent mutuellement et se renvoient la faute. À la fin, l'enseignant-e est « forcé-e » de les séparer et ils doivent s'asseoir à côté d'autres enfants.

Résultats attendus

Apprendre à résoudre un conflit afin qu'il ne soit plus une menace pour les bonnes relations entre élèves. Identifier sa propre part de responsabilité dans les interactions avec les autres et entretenir des sentiments positifs mutuels.

Commentaires

Pendant l'activité d'introduction, l'enseignant-e peut aider les élèves à gonfler les ballons.

L'activité convient aux classes de 4ème, 5ème et 6ème primaire et l'enseignant-e peut comparer les résultats des discussions de chaque année, afin d'identifier les différences dans les modes de pensée entre les groupes d'âge.

ACTIVITÉ 2

En cas de problème, appelez...

5ème primaire



75 min.



Feuilles de papier blanc, matériel pour écrire et dessiner



En classe

Instructions

Cette activité consiste à exprimer des souvenirs et des pensées par le dessin, afin de stimuler la discussion et la réflexion avec les élèves.

Les élèves s'asseyent en cercle et l'enseignant-e leur demande de fermer les yeux. Ils sont invités à se souvenir d'une situation et d'un lieu dans lesquels ils se sont sentis complètement en sécurité. Ils essaient de se rappeler où ils se trouvaient, avec qui, comment ils se sentaient et pourquoi. Au bout de 5 minutes, ils ouvrent les yeux et l'enseignant-e propose à quelques élèves de raconter leur souvenir, avec qui et où ils se sont sentis en sécurité.

Cette introduction permet aux élèves de mieux identifier à qui ils peuvent s'adresser s'ils ne se sentent pas en sécurité.

Les élèves sont ensuite divisés en trois groupes et chaque groupe est invité à réfléchir à une situation.

Groupe 1 – À la maison ;
Groupe 2 – À l'extérieur ;
Groupe 3 – À l'école.

Le premier groupe est invité à traiter une situation hypothétique à la maison. Ex. : Tu es seul-e à la maison. Tout à coup, tu entends une voix dans la maison et réalises que quelqu'un est entré. Comment vas-tu réagir ?

Le deuxième groupe est invité à traiter une situation hypothétique à l'extérieur. Ex. : Tu roules à vélo et quelqu'un s'approche de toi (aussi à vélo) en te proposant de prendre un raccourci. Comment vas-tu réagir ?

Le troisième groupe est invité à traiter une situation hypothétique à l'école. Ex. : Tu es dans la cour de récréation. Tu réalises qu'un groupe de camarades de classe manipulent une arme à feu. Comment allez-vous réagir ?

Les élèves écrivent / dessinent comment ils veilleraient à leur sécurité si elle était menacée et qui pourrait les aider dans ce type de situation. Une fois l'exercice terminé, un représentant de chaque groupe présente le texte / dessin devant la classe.



Pertinence de l'activité par rapport au thème

Cette activité concerne le thème de la prévention de la radicalisation, dans la mesure où elle illustre différents types de situations dangereuses auxquelles les enfants peuvent être exposés et qui menacent leur sécurité. Cela stimule leur raisonnement émotionnel, en lien avec des souvenirs d'événements stressants à la maison, à l'extérieur ou à l'école. Cela rappelle les émotions ressenties lors de cet événement et, plus important encore, des raisons pour lesquelles ils ont ressenti cela.

Résultats attendus

En plus de veiller à sa propre sécurité, il existe également des institutions et des services responsables de la protection et de la sécurité des citoyens.

Au terme de l'activité, les élèves devraient savoir quelles institutions, organismes ou autres contribuent à assurer leur protection et leur sécurité, savoir ce qu'ils font exactement et comment on peut les joindre facilement et correctement.

Commentaires

Cette activité est appropriée aux élèves de 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} primaire.



ACTIVITÉ 3

Léa est malmenée

6^{ème} primaire



105 min.



Support de travail pour l'enseignant·e : « Léa est malmenée » (voir Ressources additionnelles), tableau, craie...



En classe

Instructions

Cette activité consiste à exprimer ses sentiments et, au travers des expressions du visage, à analyser et discuter avec les élèves de comportements et de réflexions inappropriés.

Activité 1

Tous les élèves sont rassemblés en cercle. L'enseignant·e commence par faire une grimace. Ensuite, il·elle fait mine de prendre cette grimace dans les mains et de la donner à son·sa voisin·e. L'élève qui prend la grimace la met sur son visage et la reproduit. Ensuite, il·elle la retire et fait mine de la placer au milieu du cercle. A présent, cet élève pense à sa propre grimace et la montrer aux autres, puis la transmet à la personne suivante. Et ainsi de suite jusqu'au dernier élève, lorsque toutes les grimaces soient rassemblées au milieu.

Quelques exemples de grimaces sont donnés dans la figure ci-dessous.



Cette activité aide les élèves à reconnaître les émotions vécues par une autre personne.

Activité 2

L'enseignant-e souligne que l'exemple de « Léa est malmenée » est un type de violence envers autrui. L'enseignant-e demande ensuite de citer d'autres exemples de comportements violents envers une autrui. Les élèves émettent des idées et l'enseignant-e les note au tableau. Dans l'étape suivante, l'enseignant-e demande quelles sont les conséquences, pour les victimes, des comportements violents donnés en exemple. Les réponses sont rassemblées et écrites au tableau.

Activité de clôture

Ensuite, l'enseignant-e propose un massage quelque peu inhabituel, en suivant les étapes suivantes :

- ✎ Lentement, il commence à pleuvoir (on tape doucement avec les doigts sur les épaules de la personne devant soi, comme pour jouer du piano). Le mouvement est lancé par l'enseignant-e sur le-la premier-ère élève, qui, dans la foulée, transfère ce mouvement à la personne qui se trouve devant lui-elle et ainsi de suite.

- ✎ La pluie est à présent plus forte (mêmes tapotements, mais plus forts).
- ✎ Il pleut de plus en plus forts (les tapotements deviennent encore plus forts et plus rapides).
- ✎ Le vent commence à souffler (on ouvre les paumes et on passe doucement sur le dos et les épaules).
- ✎ Des vagues arrivent sur la rive (massage palper-rouler).
- ✎ On entend des coups de tonnerre (massage des épaules avec des tapotements de la tranche des mains).
- ✎ L'averse s'estompe à présent et il pleut de moins en moins, puis presque plus (reprendre le tapotement des doigts en réduisant progressivement l'intensité).
- ✎ Voilà, il ne pleut plus, une éclaircie apparaît, le soleil brille (caresses douces avec les doigts sur les épaules).
- ✎ L'enseignant-e dit aux élèves que la pluie s'est arrêtée, le vent aussi et que le massage est terminé.

Pertinence de l'activité par rapport au thème

Cette activité, qui sensibilise les enfants à la violence faite à autrui, s'inscrit dans le module « prévention et de résolution des conflits ». Plus particulièrement, les brimades à l'encontre de Léa pourraient lui causer du tort sur le long terme, car ces commentaires malveillants et dénigrants risquent d'entraîner le rejet, de la blesser et de nuire à son intégrité en tant que personne.

Résultats attendus

Les élèves doivent être conscients qu'un discours inapproprié peut blesser les autres. Se mettre à la place d'autrui nous aide à comprendre les émotions négatives qui apparaissent à la suite de moqueries et d'insultes. Cet exercice vise à engendrer de l'empathie pour les personnes ridiculisées et insultées et à désamorcer l'escalade du harcèlement.

L'empathie se manifeste par l'acceptation des émotions ressenties par autrui (et non par leur déni ou leur sous-estimation), sans chercher à les comparer avec notre vécu personnel ou d'autres expériences similaires, sans attaques, sans minimiser ni offenser notre interlocuteur.

Les enfants témoins de moqueries et d'insultes, qui constatent qu'un-e camarade est blessé-e par des brimades répétées, doit apprendre à en informer les adultes (enseignant-e-s, éducateur-trice-s, parents), afin qu'ils prennent des mesures adaptées destinées à faire cesser le harcèlement.

Il existe différentes formes de comportements violents, tels que : Le racket, l'isolement, les abus, les coups, etc. Les comportements violents peuvent

mener à des traumatismes physiques et / ou psychologiques, entraîner la fin d'une amitié, ou des violences induites (comme la vengeance), etc.

Commentaires

Cette activité est recommandée pour les élèves de 4^{ème} primaire.



Récapitulatif

Après chaque activité et / ou à la fin du module, l'enseignant-e peut conclure et évaluer la session avec les élèves.

RÉACTION

L'enseignant-e laisse les élèves s'asseoir par deux et utilise la méthode de partage par paires, qui consiste à réfléchir en 2 minutes environ à des questions telles que :

Quelle est la chose la plus importante que j'ai apprise ?
Je voudrais en savoir plus sur...
Ce qui m'a le plus intrigué était...

Après cela, les élèves partagent leurs réponses et leurs pensées par paires pendant environ 3 minutes. La session se termine par une discussion commune d'environ 5 minutes pilotée par l'enseignant-e, qui peut refor-

muler les questions ci-dessus. L'enseignant-e est garant-e du temps.

RÉVISION

Tout d'abord, l'enseignant-e peut parcourir l'ensemble du module, rappeler les faits importants survenus pendant le processus d'apprentissage, reformuler des acquis essentiels, relater les expériences et les discussions des élèves, etc. Il peut en résulter un dialogue de classe sur ce qui est important à retenir, à apprendre ou à pratiquer en relation avec la prévention et la résolution des conflits.

L'enseignant-e peut stimuler le débat avec les questions suivantes :

- 👉 Qui est responsable de notre sécurité ?
- 👉 Qui peut nous aider dans des situations telles que des conflits ou des crises (institutions, services spécialisés, proches) ?
- 👉 Savez-vous comment contacter les institutions et services chargés de votre sécurité ? Pourquoi est-il important de connaître ces numéros ? Quelles informations faut-il communiquer quand on appelle ces numéros ?
- 👉 Qu'a-t-on tendance à faire dans une situation de conflit ? Et toi, deviens-tu agressif-ive, essayes-tu de résoudre le conflit ?
- 👉 Quels types d'émotions apparaissent dans les situations de conflit ? Pourquoi ?
- 👉 Dans un conflit, sur quoi peut déboucher l'opposition / la résolution / l'évitement ? Selon le cas, le conflit est-il résolu ? Pourquoi ?

👉 Que peut-on faire pour montrer son empathie envers ceux qui sont ridiculisés et insultés ? Pourquoi est-il important de prendre des mesures dans de telles situations ?

👉 Avez-vous déjà été témoins de cas de moquerie ?

👉 Afin d'améliorer la situation, comment faciliter les choses pour la personne victime de moqueries ou d'insultes ?

Pendant ce temps, l'enseignant-e revient à l'affiche avec les post-it écrits par les élèves au début du module. L'enseignant-e note l'avis des élèves sur l'affiche en rapport avec ce qu'ils ont appris sur la prévention et la résolution des conflits. Ensuite, il-elle lit à haute voix le contenu de l'affiche. Premièrement, comment les élèves ont défini la prévention / résolution des conflits au départ et deuxièmement, leurs principaux apprentissages acquis après le module. Ainsi, la classe a désormais son propre poster définissant la prévention / résolution des conflits et ses conclusions sur le sujet.

La durée totale de la phase de révision ne devrait pas durer plus de 10 minutes.

Conclusion

En se basant sur l'affiche, ainsi que sur le message clé et les objectifs du module (ci-dessus), l'enseignant-e peut résumer l'essentiel des apprentissages tirés du module en cinq minutes maximum. L'enseignant-e pourra également aborder des aspects de la prévention / résolution des conflits que les élèves n'ont pas mentionnés, ou en prendre note afin d'y revenir ultérieurement.

Evaluation

Après chaque activité et / ou à la fin du module, l'enseignant-e peut conclure et évaluer la session avec les élèves.

Distribuez les smileys à la classe. Chaque élève peut en choisir un et commenter son évaluation du module s'il le souhaite.

Imprimez les smileys représentant différentes attitudes :



YES



I am not sure



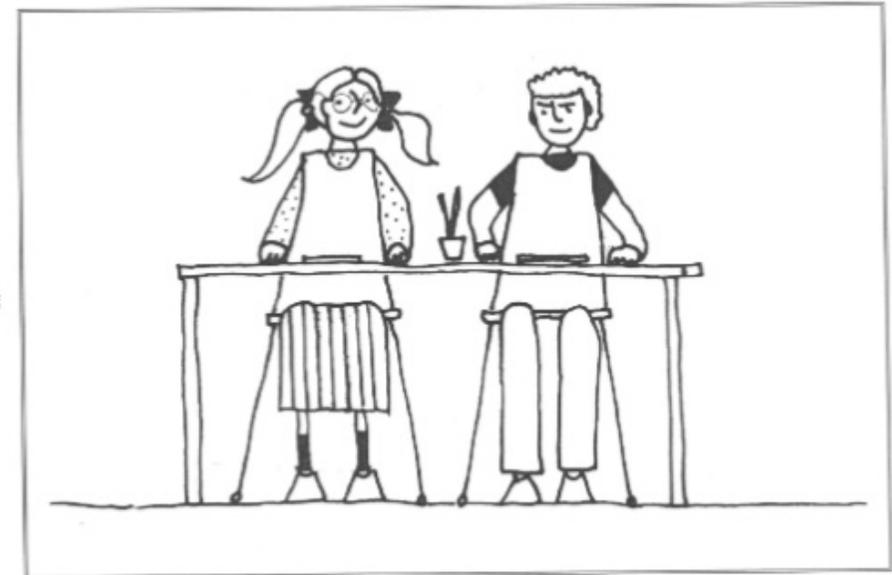
Not at all

Ressources additionnelles

ACTIVITÉ 1 - LE LES CONFLITS SONT DES ESCALIERS

Dessin 1

Semir et Jana sont dans la même classe, ils partagent le même banc. Ce jour-là, pendant la récré, Semir ne veut pas sortir de la classe mais préfère rester à sa place pour résoudre un problème de maths. Jana, de son côté, veut sortir tout de suite avec son amie dans la cour de l'école. Dès que la sonnerie retentit, elle s'empresse de quitter sa chaise.



Dessin 2

Pressée, Jana cogne involontairement le bureau. Cela saisit Semir, qui lève le bras tenant son stylo rempli d'encre bleue. Trois gouttes d'encre tombent sur la chemise de Jana.



Работен лист за виставнички/наставнички Конфликтите се складира - 2.2

Dessins 3a et 3b

Jana: Oh, tu as sali ma chemise !

Semir: Ce n'est pas si grave ! L'encre partira avec un peu d'eau.

Jana: : Peut-être, mais je ne peux pas le laver ici à l'école. Je vais devoir attendre d'être rentrée à la maison. Et maintenant, je vais passer toute la journée à l'école avec cette chemise tachée.

Semir: Eehh, c'est de ta faute ! Tu as cogné le bureau et l'encre a volé !

Jana: Tu es vraiment stupide - l'encre, ça ne vole pas ! Tu l'as fait exprès !

Semir: Y: C'est toi qui es maladroite. A quoi servent tes lunettes si ne peux même pas te lever de ta chaise correctement ?

Jana: Je préfère être maladroite que gros comme toi !

Semir: Moi gros ? Attends, tu vas voir !

Работен лист за виставнички/наставнички Конфликтите се складира - 2.3a

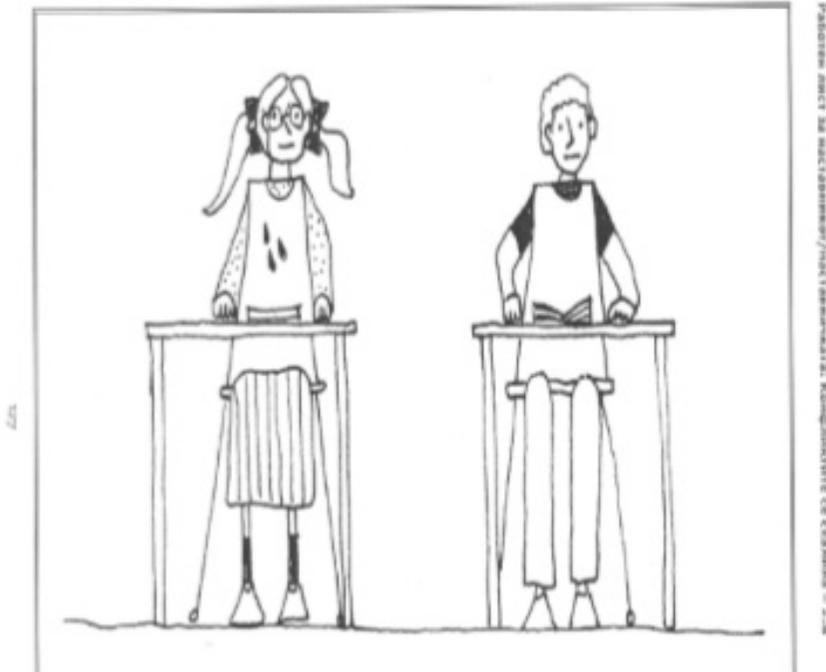


Работен лист за виставнички/наставнички Конфликтите се складира - 2.3b



Dessin 8

L'enseignant-e les change de places pour qu'ils soient séparés. Depuis lors, Jana et Semir ne jouent plus ensemble.



ACTIVITÉ 3 - LÉA EST MALMENÉE

SUPPORT DE TRAVAIL

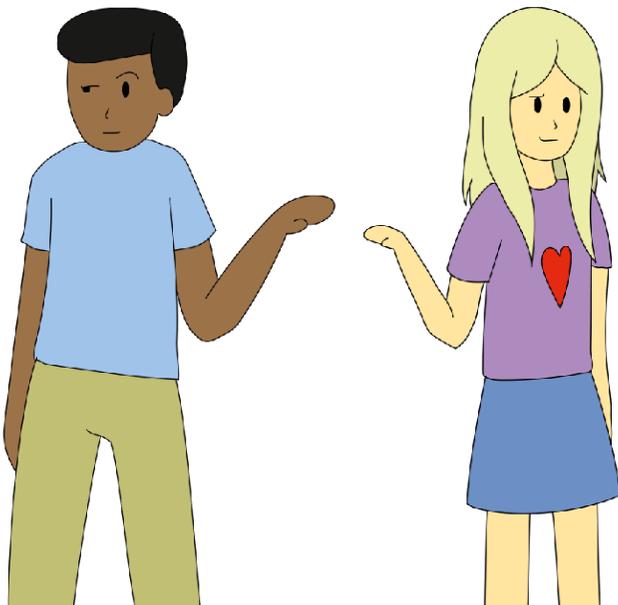
Léa est nouvelle dans la classe et n'a toujours pas d'amis. Elle a des problèmes de vue et doit porter des lunettes. Quand elle est allée avec sa maman à l'examen médical, le médecin leur a recommandé d'acheter des lentilles de contacts pour que Léa ne soit pas obligée de porter de grosses lunettes épaisses. Mais ces lentilles de contacts étaient très chères. La maman de Léa vient de perdre son emploi. Ils n'ont donc pas l'argent nécessaire. Léa n'a pas de papa qui puisse les aider, elle a donc dû se résoudre à porter les grosses lunettes. À l'école, elle est très discrète et les autres élèves la taquent souvent pour ses lunettes. L'autre jour, pendant la pause de midi, Ricky et Sarah ont commencé à se moquer d'elle. Sarah a dit : « Oh mon Dieu, Léa, tu as des tesson de bouteille sur le nez ! Regarde-toi dans le miroir, tu as l'air bête ! ». La gorge de Léa s'est serrée, mais elle a réussi à dire : « Sarah, mes lunettes ne te regardent pas. Laisse-moi tranquille ! ».

Ricky a ensuite ajouté : « Ne fais pas ta maligne, espèce d'aveugle ! Regarde-toi ! Je parie que ta grand-mère utilise tes lunettes comme bouches pour faire ses confitures. Tu es tellement aveugle que ta mère doit venir te chercher tous les jours à l'école pour ne pas te perdre ! ». Tous les enfants se sont rassemblés autour d'elle et ont rigolé très fort. Certains ont même commencé à pointer Léa du doigt en criant : « Léa grosses lunettes ! »

Léa a eu toutes les peines du monde pour ne pas fondre en larmes. Elle aurait voulu disparaître. Elle a commencé à crier : « Je vous hais tous » et a fui loin des enfants qui se moquaient d'elle, et elle s'est promise de ne jamais retourner à l'école. En courant, elle a trébuché et est tombée. Ses bras ont été éraflés et son genou aussi. Ses lunettes sont tombées et se sont cassées. Les enfants qui se moquaient d'elle se sont mis à rire de plus belle

<http://umd.gov.mk/wp-content/uploads/2013/10/Prirac-nik-za-obrazovanie-za-zivotni-vestini-od-IV-do-VI-oddelenie.pdf>

DOCUMENTS ADDITIONNELS



Glossaire

Vérité, vrai : il est probablement impossible d'échapper à la subjectivité et la vérité absolue est probablement insaisissable. Même des notions aussi intangibles que le temps ou la matière ont été remises en question par des scientifiques comme Einstein ou les physiciens quantiques. Il est également bien connu que la vérité judiciaire peut s'écarter des faits. Donc, il pourrait bien y avoir autant de vérités que ceux qui prétendent le détenir. En fait, ce que nous appelons vérité est ce que nous croyons être la vérité et plus nous sommes nombreux à y croire, plus il est aisé de tomber d'accord, ce qui est très utile, mais ne doit pas nous faire oublier que notre consensus est subjectif.

Exemple : les enfants du quartier disputent un match de foot.

Le clocher indique que 90 minutes se sont écoulées. Le match

- est terminé car tout le monde s'accorde pour dire que l'heure du clocher est correcte (vraie).

Règle : les règles sont généralement établies par la loi ou par des règlements. Elles doivent être respectées, sous peine de sanctions. Leur rôle principal est de faciliter la vie en commun, en limitant la liberté individuelle. Les règles ne sont pas statiques, mais peuvent évoluer à travers le débat démocratique.

- Exemple de règles de foot : marquer un but, tirer un pénalty, remettre le ballon en jeu après une sortie...

Les valeurs désignent l'ensemble des principes (positifs), partagés par un grand nombre de personnes, qui guident nos comportements sociaux. Parmi les valeurs fondamentales de nos sociétés démocratiques européennes figurent la liberté, le respect, l'égalité, l'état de droit et la séparation des pouvoirs. Les valeurs ne sont pas statiques, mais peuvent évoluer

au travers du débat démocratique.

- Exemples de valeurs footballistiques : fair-play, esprit d'équipe, discipline, respect, ...

Les limites peuvent être contraignantes (se référer aux règles) ou souhaitables / recommandables (se référer à des valeurs). Elles sont fixées par autrui ou par nous-mêmes. Dans le vaste univers des possibles, les limites nous permettent de progresser de manière plus sûre et respectueuse. Cela permet également d'interagir ensemble sur un terrain commun. Il est souvent possible de dépasser une limite, mais si elles sont établies, c'est généralement parce que l'on sait qu'il ne vaut mieux pas de s'aventurer au-delà.

Exemples : Steve s'en veut parfois de dégager la balle hors du terrain de foot en tirant trop fort, au bénéfices des adversaires

- qui peuvent remettre le ballon en jeu. Par contre, les limites du terrain lui permettent de faire un vrai match avec ses amis tout en faisant comprendre à sa petite sœur qu'elle ne peut pas entrer dans la zone de jeu.

L'éthique (la morale) consiste à faire des choix et à agir conformément à nos convictions, à ce que nous croyons juste (liberté, responsabilité) et aux règles et valeurs de la société dans laquelle nous vivons (respect, état de droit). Inversement, l'éthique nous aide à ne pas adopter des attitudes ou faire des choix que nous jugeons injustes ou mauvais.

Exemples : Steve est bien placé pour marquer un but mais décide de passer le ballon à Emilie, pour qu'elle puisse marquer.

- Elle est nouvelle dans l'équipe et Steve pense que cela lui donnera confiance. C'est son éthique personnelle qui a dicté ce com-

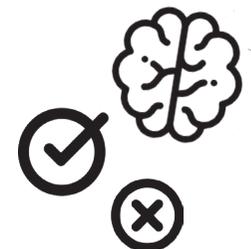
portement et cela le fait se sentir bien.

Ce qui nous semble juste (bien, bon) est ce que nous croyons être valable, légitime, conforme à nos convictions. Parfois, nous ne tombons pas d'accord sur ce qui est juste et injuste (mal, mauvais), car nos convictions individuelles peuvent diverger, de même que notre perception des faits. Les valeurs, les règles et ceux-celles qui les font appliquer sont supposés faciliter le consensus à cet égard.

- Exemple : Steve blesse un joueur de l'équipe adverse et l'arbitre lui donne un carton jaune. Steve trouve cela injuste parce qu'il ne l'a pas fait exprès, mais c'est l'arbitre qui a le dernier mot.

Choix : on a toujours le choix. Cela concerne notre liberté individuelle. Certains choix sont plus adaptés à nos intérêts et à notre éthique, aux valeurs et règles en vigueur, d'autres moins, ce qui peut poser problème. Il est important de faire des choix en connaissance de cause, en exerçant sa pensée critique, et d'en mesurer, d'en anticiper les conséquences (responsabilité).

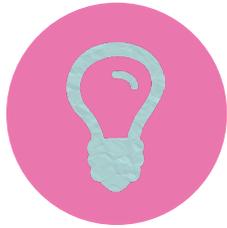
- Exemple : Steve décide de ne pas assister à son entraînement de foot ce mercredi car il donne la priorité à ses devoirs. En raison de ce choix, il n'est pas sélectionné pour jouer le match de samedi. Il est triste mais assume ses responsabilités.



REFERENCES



PREVENTING & SOLVING CONFLICTS



CRITICAL THINKING

Links to activities:

<http://www.mediekompass.se/lektionstips/kallkritik/>

<https://digitalalektioner.se/lektion/vad-sprids-pa-natet/>



INCLUSION & DIVERSITY

„Wie Vielfalt Schule machen kann. Handreichung zur Arbeit mit dem Anti-Bias Ansatz an Grundschulen“ FIPP e.V. Fortbildungsinstitut für die pädagogische Praxis, Berlin 2011, www.fippev.de

„Eine Welt der Vielfalt“ Moderationshandbuch, Verlag Bertelsmann Stiftung Gütersloh 2002, out of print.



SELF-CONTROL

Brynaa, Helle Midskov. 2016. “Hvem styrer Orkestret – Kriminalitetsforebyggelse, der virker”. Støttet af Det Kriminalpræventive Råd.

Kappel, Rune. 2017. ”Selv-kontrol hos børn og unge”. Dansk Psykologisk forlag.

NB. The two last activities introduced in this module, derives from Rune Kappel’s book.



MORALITY



PRODUCED BY



Verein Niedersächsischer
BILDUNGSINITIATIVEN e.V.

